DEPECHES ELECTRIQUES.

Angletowe but I'm

Londres, 14 octobre. des Hellènes a quitte Londres c matin se rendant à Paris par la voie de Douvres. S. M. doit arriver co soir a Paris. Le roi des Hellènes n'à pas vu la reine

pendant son sejour en Angleterre. h Hier a cu lieu a Aberdeen l'inaugura tion du monument élevé au prince Albert La reine assistait à la cérémonie. » « Liverpool, 13 octobre.

La Seine, venant des Indes-Occidentales, a apporté 238,000 livres sterling. » Le coton a monté de 1 à 1 1/2 pence. »

a Bade, 43 octobre.

» Le roi de Prusse vient de partir pour » M. de Bismark a également quitté Bade se rendant directement à Berlin. »

a Madrid, 13 octobre. m Le résultat des élections pour les Cortès dans les provinces.

»Le ministre des finances a présenté sa dé-

« Madrid, 43 potobre. » Le budget de la guerre, de la marine et d'outre-mer, pour 1864, présentera une aug-

mentation de 80 millions de réaux. " Les journaux indiquent les noms de plusieurs candidats au ministère des finances. » 3 0/0 dette interieure, 54.

» 3 0/0 de différée, 49 80. »

Indes anglaises.

a Suez, 11 octobre. 's On a des nouvelles de Bombay du 27 septembre.

Les troubles annoncés sur la frontière nord-ouest n'ont aucune gravité. » Le coton a beaucoup haussé. »

Malie.

Rome, 13 octobre. » Le roi de Bavière, parti de Marseille à bord du vapeur Bastiu, n du, par suite du mauvais temps, débarquer hier à San-Stefano, d'où il s'est rendu par terre à Civita-Vecchia. Sa Majeste est arrivée à Rome ce matin.

a Breslau, 43 octobre. * On lit dons la Gazette de Breslau :

e La parquisition opérée dans la maison Grabowski a amené la découverte de haches, de poigaurds et de doux revolvers. Le propriétaire de la roaison a été arrêté, et les habitants ont reçu l'orthe dequitter la maison.

. De nouveaux détachements d'insurgés se sont formés pres de la frontière de Gallicie, ainsi que dans les palatinats de Yursovie et de Lublin. »

Prune:

" Berlin, 13 octobre. a Le Moniteur prussien publie un ordre souvergin d'après lequel le cinquantième amiversaire de la bataille de Leipzig deit ètre célébré, le 48 octobre, par un service divin dans toutes les églises du royaume. Agence Haves-Bullier

PRESSE ET CORRESPONDANCE ETRANGERES Angleterro.

On sait qu'un conseil des ministres a eu lieu hier a Londres. L'opinion publique paauissait attendre de ce consoil des résolutions décisivos; mais les journaux et les correspondances sont sur ce point excessirement subres do renseignements. Les renseignements qui nous sont fournis no sont, on fond, que des confectures. C'est donc arous publions les lignes suivantes, emprun-: cos à une lettre qui nous est adressée de

Nous sommes naturellement sans nouvelles. A politique à laquelle ils pourront s'arrêter.

a ll'est possible, tontefois, qu'il y ait peu à faire [inel de l'empire entrichien. segment the said to be a first

pour le cabinet de Saint-James. Un a si sonvent et l si solonnellement proclamé que l'on ne ferait pas la guerre pour la Pologne, que la seule question à resoudre doit être de savoir si l'on doit reconnaitre aux Poionais leur caractère de belligérants. Sur ce point, nous avenous ne partager en rien les espérances des partisans de l'hisarrection polonaise Les ministres ne mons semblent avoir aucune intantion de se laisser entrainer à cette marque de sympathie tant que l'Autriche n'aura pas manifesté une tendance identique. Or, sur cette question l'Autriolie ne marche si elle marche qu'avec la

Ajbutons que ces renserenements sur dispositions equivoques, sur les lenteurs calculées de l'Autriche, sont confirmés par toutes les nouvelles qui nous arrivent de

Une correspondance adressée de Vienne à l'Agence-Bullier contient des détails intéressants sur les négociations diplomatiques placée par des institutions contraires. auxquelles donne lieu actuellement la question polonaiso :

. La Presse, de Vienne, dit cette correspondance croit savoir que le comte Apponyi, notre ambassedeur à Londres, est venu iei pour connaître définitivement les intentions du cabinet au sujet de la Pologne, et plus spécialement son opinion sur le projet de l'Angleterre de déclarer que la Russie a perdu les droits que les traités de 1815 lui donnaient sur la Pologne.

» On a démonti le bruit que le Sépat de Saintest favorable au gouvernement à Madrid et Pétershourg se fut lui-même prononcé pour l'abelition des traités de 1815, mais comme le fait observer le Wanderer, oc démenti est sans valeur, car la Russie a déchiré ces traités par ses actes simission. La politique est étrangère à ce fait.»

" La Presse croit que le comte de Rechberg songe à exercer une pression sur le cabinet de Saint-Pétersbourg, en déclarant que la guerre seule peut annuler des droits établis par des traités. Il faudrait donc que l'Angleterre acceptat les conséquences de sa déclaration, en se pronencant franque d'int-te un cherchera à faire disparaitre la me, navigation, etc. Uniformité dans les mannaies fiance entre la France et l'Angleterre. >

On le voit, l'accord est loin d'être complet. Malheureusement, oet accord, les trois puissances s'obstinent à le poursuivre; elles donnent ainsi à la Pologne des encouragements désastreux, et lui préparent de plus cruels mécomptes.

Au sujet d'une concentration de troupes russes sur les frontières de la Gallicie, la même correspondance s'exprime ainsi:

r Le bruit répandu à plusieurs reprises que la Russie concentre une armée sur les frontières de la Gallicie, pour intimider l'Autriche, est une invantion partie de Vargovie et colportée par des ourosux qui n'ont pas réfléchi.

» On est dans l'erreur si l'on croit que les relations entre les cabinets de Saint-Pi ersbourg et de Vienne sont assez tenduos pour que la Russie aille jusqu'à faire une provocation qui ne pourrait manquer d'avoir de graves conséquences. Si la russie concentra 20,000 hommes à la frontière de l'Autriche, g'est uniquement pour protéger sa propre frontière contre une invasion d'insurgés renant de Gallicie.

» En résumé, je suis convaincu que le cabinet Vienue cherche toujours à exercer son influence modératrice sur les puissances, alip d'éviter autant que possible toute precipitation ; sependant il ne voudrail pas voir la France isolée, et je persisla à croire que l'Attriche ne reculera pas devant la nécessité de tirer l'épée, pourvu que le résultat promette d'être digne du sacrifice.»

Quel résultat espère donc l'Autriche d'une coopération active avec la France en faveur de la Pologne? Un résultat digne du sacrifice, c'est à dire, sans doute, la garantie de toules ses possessions actuelles, une extension de ses frontières vers le pas Danube, peut-être la reconstitution de l'empire germanique! Voilà cortes une coopération qu'il faudrait acheter bien cher et au prix de contradictions que nous aurions certainemen! plus tôt ou plus tard, à expier. Les résultats dont parle cette correspondance rappellent les garanties que, selon le Constitutionnel, demanderait la cour de Vienne. Ce rappro-

chement peut se passer de commentaires. Du reste, une correspondance de Berlin otto un jour complet sur les intentions de Autriche, et nous édific, à l'égard des garanties que demande la cour de Vienne. vie réserve facile à comprendre que Voici ce que nous lisons dans cette corres-

« Lo promosition de lord Russell, concernant chenta la Pologne, est regardée ici comme définil'houre ou nous écrivons, les ministres sont réniris | tivement écarlée. Le cabinet de Vienne se serait ch consoil, et il sora mome difficile que quelque montra favorable à ce projet, mais sous des con- homme ni un shelling; après qu'il est cerchose transpire de lours résolutions d'ici à quel- ditions que ni le cabinet de Londres ni celui de tain, après qu'il est évident que l'Autriche, coesiours : néaumoins, on cherchers domais et Paris n'ont jugées acceptables. L'annulation des complice de la Fran- ministration distincte, l'extension intérieure qu'elles jours suivants, dans les journaux annistériels, traités de 1815 n'étant que le premier pas vers une les jours suivants, dans les journant amistériels, traités de 1815 n'étant que le premier pas vers une ce, ne changera rien à son double jeu, qui le jugera convenable. Elle prendra avec ses autres puel ques indications plus ou moins précises sur la gaorre contre la Russie, le comte de Rechberg

d'ordre de la diplomatie autrichienne dans les négociations actuelles.

Confédération germanique,

On connaît le projet autrichien de réforme l'édérale : le projet prussien a été sommairement public; voici un troisième projet qui s'uspire des souvenirs, de 1848, et va dreit à une reforme radicale. Nous l'empruntons à une brochure qui a fait un certain bruit en Allemagne :

c.t Rétablissement intégral de la législation 1848 et 1849 : un pontoir central et un Parleme établis conformement à cette législation. Sont de et précédé à cette même place où nous écriciarés coupables de haute trubison tous les mes d'Etat qui ont retiré la nation de ce terrain légal : ceux qui, au 18 juin 1819, ont décrété la dissalution de l'Assemblée nationale : tous ceur onlin out, dans chaque Etat particulier, font rem-

La nation ne doit en aucune manière se laisser égarer par ceux qui chercheraient à la déonrner des principes consacrés dans la législation

" 2" Un armement general embrassant toute la intérêts de la nation au-dessus de leur intérêt perexécution, c'est à la nation de mettre la main à l'œuvre, en vertu du droit incontestable d'association: à elle sera réservée en dernier ressort la formation et l'organisation de l'association de de-

où cette convocation par ce mode trouverait de la résistance parmi les Etats allemands, toutes les mesures sreont prises pour s'en remettre à l'initiative du peuple allemand lui-même, peur l'appel chement pour la guerre, et c'est ce qu'elle ne veut : " Liberte d'industrie; du domicile et de mariage; faire d aucun prix. Tout porte d croire que les né- | a 5º Organisation uniforme dans les différents l'œuvre à laquelle se complaît l'orgueil pa-

lon la loi électorale du Az avril 1849 : dans le cas

poids et les mesures, et principalement dans les établissements d'utilité publique indiqués dans la Constitution du 28 mais 1849.

» 6º Execution, entin, de ladite Constitution, comme seul moyen d'arriver au but proposé. »

Le projet autrichien aboutirait à la reconstitution du saint-empire; celui-ci irait, révolutionnairement, à une dictature republicaine. Tous les deux ont pour conséquence forcée l'étouffement des libertés lo-

Le départ, un peu inattendu, du général de Montebello pour Paris, à la suite de conflits assez graves entre ce dernier et M. de Mérode, a causé une certaine surprise à Rome. On y a répandu le bruit que M. de Montebello était rappelé, Ge bruit, sans aucun fondement, a été propagé par ceux qui ont intérêt à le répandre. M. de Montebello serait regretté à Rome, car chacun rond justice à son impar jalité:

Les réformes, dont il n'est plus question à Rome depuis longtemps, sont, dit-on, sur le point d'être publiées. Le conseil d'Etat est saisi d'un projet de réforme du code civit. Co projet, si peu libéral qu'il puisse être, aura toujours l'ayantage de formuler sique chose, car on sait qu'à Rome, n'existe pas de code civil proprement dit les Institutes de Justinien, les bulles des papes, le droit coutumier; sont le fond de la

législation romaine. La consulte des linances serait aussi saisio de plusieurs projets de réforme.

Four les extraits de la presso et de la cerrespondance étrangères, Le segrataire de la réduction, G. JAURET.

FRANCE

Paris, 14 octobre

LE ROLE DE L'OPINION NATIONALE. L'Opinion nationale continue de remplir le rôle odieux, inhumain; barbare que nous avons justement flétri hier.

Après qu'il est certain, après qu'il est 6vident que l'Angleterre ne donnera pour assister la Pologne contre la Russie ni un aurait demande la garantie de l'état territorial acni avec la Russie ; après qu'il est certain, a- ches à ses autres possessions.

Garanties territoriales, voils donc le mot l près qu'il est évident que la France a irrévocablement abandonné toute pensée d'action isolée, si elle l'a jamais eue, et n'a plus d'illusions sur l'action commune, l'Opinion nationale continue d'envoyer au combat. continue d'envoyer au supplice les malheuroux Polonais, aux yeux desquels ello persiste à mantrer la guerre comme insyrrable.

Inévitable, quand elle est impossible l tions ici textuellement, cet incroyable article, signé du nom de M. Blias Regnault, l'un des écrivains qui nous ont à la fois succédé yons aujourd'hui

I LA GUERRE EST INEVITABLE STOUT Y PRÉCIPITE. ter. Demain, elle sera une question de nécessité aujourd'hui, elle est une question de morole."

> En ellet, par les traites de Vienne, nous sommes oarants de l'evistence politique de la l'ologne, garants de ses droits, garants de ses libertés. Or dans fout contrat, le garant est responsable, et, s'il se prête à l'inexecution du contrat, il se met en faillite avec le signataire principal : il devient complice

dans le traité qui fait du tzar un roi de l'ologne, et anxquelles est attachée cette royauté, nous accer-TONS LA SOLIDARITE DE TOUS LES CRIMES. - Elias

Condamner ainsi la France comme solidaire de tous les crimes qu'on flétrit, la condamner comme complice des pendeurs, des brûleurs, des massacreurs qu'on dénonce chaque soir à l'indignation publique, voilà gociations seront trainies jusqu'au printemps, et services, comme ceux de postes, chemins de fer, triotique de MM. les rédacteurs de l'Opinion nationale, qui ne sont heureusement plus les rédacteurs de la Presse!

Et ceux qui vomissent en ces termes sur leur pays l'injure et l'approbre, ce sont les hommes qui, à tout propos et hors de propos, ont sous la plume ou à la bouche le

mot : Nationalité Ces messieurs ne pourraient-ils donc être Polonais sans cesser d'être Français?

Ne pourraient-ils done plaindre et honorer la Pologne sans insulter et déshonorer la France, sans la trainer dans la boue, comme ils disont?

Et pour vouer ainsi la France à la honte, à l'infamic, sur quoi se fondent-ils?

Ils se fondent sur les traités de Vienne, dont ils prétendent que la France est nes PONSABLE en qualité de GARANT!

La France garant responsable des traités de 4815, que la première elle a foulé sous ses pieds en 1831, lors du siége d'Anyers qu'elle a mis en lambe ux en 1852, quand le prince Louis Bonaparte, sous le nom de Napoléon III, est monté sur le trône de Napoléon Ier, son quele; qu'enfin elle a mis au pilon en 4859 lorsqu'elle a donné la Lombardie au roi Victor-Emmanuel

C'est trop fort le c'est par frop se moguer ignorants, trop oublieux ou frop bêtes

Mais admettons que la France n'ait rien fait de ce qu'elle a fait si gloriousement admettons que la France ait scrupuleusement respecté ces traités de 4815, faits contre elle, ces traités de 1815 dont le journal de M. Gueroult pretend qu'elle est responsable en qualité de garant; admettons enfin Pologne la paix et la liberté de l'Europe ! que le passé pécrose pas de tout son poids les avoués de l'Opinion nationale : de quei la France serait-elle le garant responsable envers la Pologne?

Avoués qui occupez pour la Pologne, projulsez votre titre.

Le voier t

Précéd.

ACTE DU CONGRÉS DE VIENNE DU 9 JUIN 1813. a anticue presina. Le duché de Varsovie, à l'exception des provinces et districts dont il a été autrement disposé dans los articles suivants, est réani à l'empire de Russie. Il y sera lié irrévocablement | toujours décues : par sa constitution, pour être possédé par S. M. l'empereur de toutes les Hossies, ses héritiers et successeurs, à perpétuité. Sa Majesté Impériale so réserve de donner à cet Etat, jouissant d'une ad-

OBLIGATIONS.

Orleans.dt 10

And the speed and Water and

Lydn
Aufrichjens di 10
Lombards di 10
Nord de l'Esp. di 10
C Fransatlink di 10
Louest di 10
Loue

d'après le mode d'existence politique que chacun des gouvernements auxquels ils appartiennent juera Ofile et convenare de leur accorder. »

Que vout ce titre?; xea marbon ab c'm

Voici ce qu'en disait au Sénat, le 19 mars 4863, M. Billault, l'habile grateur qui vient de mourir aussi prématurément pour sa fagouvernement impérial : « Les traités de 1815, que beaucoup de gens in-

voquent, ces traités sont-ils aux-mêmes un remede à cette situation? Ils ont promis et, à ce point do vue, ils ont constitué un engagement extérieur vis à vis des puissances européennes qui l'ont si gné; ils out promis aux penples de Pologne des institutions et une représentation nationales. Mais à cette promesse leur texte ajoute immédiatement. a d'après le mode d'existence politique que chacun » des gouvernements auxquels ils appartiennent 10-DEBA UTILE ET CONVENABLE de leur donner. Cette phrase, qui réduisait la promesse à une sorte de concession facultative dans son étendue, a été l'objet, entre les puissances, d'une discussion indéfinie et jusqu'à présent sans solution. Pendant que l'Europe ou plutot les puissances libérales de l'Europe disaient: Vous des obligés par les traitésà constituer une représentation et une administration séparées et nationales, on répondait : Oni. mais dans le-mode d'existence politique que nous jugerous utile et convenable, et les détails ne sont qu'une question intérieure qui ne regarde pas l'é-

Yoici ce qu'en avait dit, vingt-deux ans auparavant, la 1er octobre 4831, lord Heytesbury, ambassadeur d'Angleterre à Saint-Pétersbeurg, dans une dépêche à lord Pal-

a Les stipulations du traité de Vienne sont d'une sous les yeux les pièces qui suivent pronature st vague et st generalle, qu'un changement couplet et hanical pourrait être apporté à la condition politique de la Potogne sans qu'ausune de ces stipulations cut eta violen.

... On m'a toujours assuro quo les stipulations du traile de Vienne seraiont strictement observées, mais cette assurance so réduit à pau na chose ou a men, car les stipulations elles-mêmos se réduisent à l'eu de chose ou à rien, »

Et c'est pour rappeler la Russie au respect de stipulations qui se réduisent A PEU DE CHOSE OU A RIEN, selon lord Heytesbury, qui ont été L'objet d'une discussion indé-FINIT JUSQU'A PRESENT SANS SOLUTION, 86lon M. Billault, que les avoués de l'Opinion nationale youdraient lancer la France contre la Russie dans un procès dont le canon serait le souverain juge !

Encore si ces avoués, aussi guerroyants que pointilleux, étaient de bonne foi ! Mais ils ne sont pas de bonne foi; ils savent parfaitement, quand ils invoquent les traités de Vienne contro la Russie, que les Polonais leurs clients ne veulent pas entendre parler de la Pologne du Congrès, de la Pologne de 1815; que par ce mot » la Pologne, ils entendent-uniquement, exclusivement, absolument la Pologne de 1772, la Pologne avant le premier partage des 7-18 septembre.

Qu'ils ne parlent donc pas le langage du droft! Qu'ils ôtent leur toque et leur robe, et mettent à la place la tunique et le képi S'ils aiment tant la guerre, qu'ils prennont de see lectours | C'est les supposer trop le chemin de fer de Cracovia, qu'ils aillent combattre, qu'ils aillent affronter éi nunis le général Mourawieff, qu'ils aillent grossir les baudes polonaises, qu'ils uiliont en partager les privations, les souffrances et les dangers; mais qu'ils cessent d'insulter la France et coux qui, comme nous, mettent au-dessus de l'indépendance de ja

Il est temps d'en finir avec ces prétendrs amis de la Pologne, qui sont aux Polonais ce que les faucheurs sont au blé... Ce n'est pas avec ung plume qu'ils écrivent, c'est avec une faux.

ÉMILE DE GIRARDIN.

Voici comment l'Opinion nationale prend pour bereer les malheureux Polonais dans des illusions toujours nouvelles, mais

· Ouelques symptômes nous portent à croire que les trois puissances ne sont pay éloignées de sortir de feur attitudo do recucillement, - 1. Labbe.

Quels sont ces symptômes? Vous savez bien qu'ils ne sont pas so-

Jauiss.

lan, juit

Dornier

Vous savez bien que l'Angleterre ne dou-

Les Polonois, sujets respectifs de la Russie, de nera pas de démenti à sa politique ver-

Your savez bien que le fond des discours de lord Palmerston et de lord John Russell est resté invariablement le même, après comme avant diner l

Vous savez bien qu'aiors même que l'Autriche, qui refusait hier sa signature, se raviserait demain, et consentirait à s'associet Co serait à no pas y croire, si nous ne ci- mille désolée qu'intempestivement pour le la déclaration illusoire dedord John Russell, complaisamment admise par la France mais sans illusions; cela no changerall rien absolument rien à la situation, cela fempe cherait seulement de s'édiairdir.

> En effet, que propose ford John Russell Il ne propose même pas de déclare la Russie déchue des droits sur la Pologne que lui avaient conférés les traités de 4815! Il propose de cesser de lui reconnaître ces droits pendant tout le temps qu'elle ne serapas rentrée dans les termes de ces traités. Or on a vu plus haut ce que pensait et ce que disait de ces termes lord Heytesbury Diplomates, adressez vos compliments by lord John Russell ! Il a trouve ce que nut! n'avait trouve avant lui : il a trouve le secret do faire qu'une porte ne fût ni ouverte ni

Et voilà le symptôme qui suffit à l'Opinion nationale pour qu'elle diso aux Polonais, - à ceux qui ne résident pas à Paris:-Allez yous faire tuer!-Emile de Girardin

Il importe que nos lecteurs jugent catre l'Opinion nationale et la Presse, en ayant pres à les bien éclairer.

LACTION DEOLEB.

Voici en quels termos l'action isolée était souverainement condamnée et définitivemont abandonnée hier matin par le Constin

« La Pologne est-elle un intérêt français? Non ; nul n'oserait le soutenir, et rien, dans le langage et dans la conduite du gonvernement impérial, n' pu faire nultre une telle illusion, ni autorise une telle erreur. Depuis le jour où le sang a recommence à couler en Pologna, la politique du gonrernement de l'empereur ne s'est pas démentie un seul moment. C'est au nom de l'ordre européen qu'elle a voulu que la Pologne fui protégée ; toutes les dépêches le disent hautement, et des le 1" mars 1863; S. Exc. M. Drouyn do Lhuys terminals par ces mots une circulaire à ses agents diploma-

« En ce qui nous concerne, nous continuerons à » sulvro ces événoments avec le degré d'intérêt qu'its sout faits pour inspirer. Nos devoirs, à cet egerd, sont conformes à ceux des autres grandes puissances placées dans la mêmo position que nous. Les efferts que nous avens tentés pour que * toute démarche des cabinets fut subordonnée à s un accord préalable témoignent d'ailleurs des » sentiments que nous portons dans une affaire, n qui n'implique de notre part ni la recherche d'u-* ne politique particulière ni une acrien isonie, » » La déclaration était formelle; elle n'a jamaia varie. — Paulio Lingayrao, a

L'ACTION COMMUNE, Voici maintenant en quels termes l'action

commune était enfin appréciée hier soir par-

a Frances had a soil of on the Necessite d'ant conclusion. a Depuis le retour de l'empereur à Paris, le gran-

de question qui tiont l'Europe en suspens s'est préciséesi nettement qu'aucano incertifuda n'est désormais possible.

* D'abord, l'action isolée, provoquée hardiment.

par l'Opinion nationale, le Siècle et le Temps, et, avec plus de reserve, par le Journal des Débuts et la Patrie, est formellement condemnée:

* La question de Folognorreste ce qu'elle a toujours été dans les déclarations officielles du gouverhement français, aussi bien dans les discours de M. Billauit au Sonat que dans les dépêches de M. Brough de Lhuys colle roste un intérét euro-

b La Brance no l'ent rien foire seule; elle n'a pas voula s'isoler quas nogacier; elle ne s'isolera. pas davenlage nour agir. " L'entente commune des preissances n'a d'hutra

squetion possible qu'una alliance offensive et defensivo. Antement, elle no peut conserver qu'un caractero exclusivement diplomatique, limite par une intervention toute more et ne devant oppo-

* Ainsi, en dehors d'und guorre française, que la França d'a le droit de faire que pour son hon-neur ou pour son indépendance, il n'y a aujour-d'hui que doux issues ouvertes devant nous : . Ou l'action commune sera maintenue par les

Turquie, Emprunt altoman.
Russie, 4 1/2 5/6.
Emprunt 1863, 5 6/6.
Naples 5 6/6.
Bourse do Londres.—Consolidés.

Bourse de Vienne, Metall, 5 00... Mobiller autrichien

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Paris,

Chemins autrichieus.

W 2/8

VALEURS DIVERSES.

Renta \$ 1/2 0/0. Toulas mars?

96 ...

Dornie

90

HOURSE DE PARIS DU MERCREDI 44 OCTOBRE 4863.

DA POLICE SI PULLED SI BE SELLE CL.

Le marché est toujours aussi hésitant et aussi lourd. On ne fiéchit pas au-dessous des cours d'hier, mais des que l'on fait mine del monter, les offres abondent; il y a des ordres de vente à des cours limités qui paralysent. l'essor du marché.

"La politique est reléguée au second plan. mais l'on s'inquiete toujours de la situation de l'encaisse de la Banque. A la Bourse, on crott. que l'enerisse a diminué de 20 millions depuis Ledernier bilan mensuel, et l'on en infère que l'escompte sera augmenté demain et porte à 6 9/0. Si nous summes bien informés, les bordereaux présentés ce matin à la Banque ne s'élevent pas au-dessus de la moyenne ordinaire. la veille d'une échéance comme le 15 octobre.

Les avis de Londres continuent à être faverables financièrement et politiquement; on p'y redoute ni complication diplomatique ni embarras figanciers.

Les consolidés ont monté de 1/8. Les idées n'en sont pas moins sombres ici :

banquiers, capitalistes, speculateurs, ne veulent pas absolument être rassurés. On semble être dans un de ces moments où l'on a peur de son ombre. On conçoit qu'avec de pareilles dispositions la hausse soit difficile, sinon impossible; mais comme les craintes qui paralysent les affaires ne reposent, croyons-nous. sur aucun fondement sérieux, on ne tardera pag a se rassurer et à monter, Il nefaut pas oublier que la place est à la baisso.

La Rente a fléchi à 67 50: Les Mobiliers français et espagnol sont lourds.

Se. 50. 1

Les Chemins de ler sont stationnaires. Le Crédit foncier colonial a encore aujourd'hui les honneues de la journée; il s'est élevé à 840. La Société immobilière de Belgique est à 607

Le comptant est nul. Trois heures. - La Bourse finit avec fermeté. On remarque la hausse inopinée des chemins Cours moyens: 3 0/0, 67 50 3/2; 4 1/2 0/0,

96 no v/v. CH. CONET. Escomple à la Banque de France... 5 0/0 Escompte à la Banque d'Angleterre 1 0/0

Précéd. cloture.	A RENTES ET AOTIONS.	Hausse	Baisse,	Promier cours.	Plon	Plus bas.	Dernier cours.	annuel.	
67 50.	3 0/0		. 03	67 53 67 53	67 55- 67 60	67 15 67 50	47 45 67 55	18,5-	
78 60 78 60	Douiss. 10 octobre in cour EMPRONT FFALIUM 5 0/0 icomplant. Jouiss. juillel	16	. 10	74 55 78 40	\$3 75 73 55	73 50 73 40	73 50 78 55	5	
73 20	J. juill. 10 0/0 payes fin cour	- 1		13	73 20	73	73 20 · 73 20	20 15 17	
52 3/4	BSFAGSE, & 6/6 intérleure. comptant. Jouisa, juillet	A COLUMN	14:	2:42	1304	:: 4:	54 3 4	8,4	
aaso	BANQUE DE PRANCE, J. juill. [comptant.	10	n		14546 A		9350	138	
1335 1325	J. juili.—500 f.—250 p. fin cour	40. 11	10 10	4335	1335	1323	1335	40	١
1280	J. juill300 f250 p. fin cour	***	** **	****			1270		ľ
1166 25 1166 25	J. Juill - 500 L - Lib. lin cour	1 25	22 43	1167 50 1167 50	1170	1162 50	1168.75 1167 50	125	
698 75 698 75	J. juill. — 500 f. — Lib. lin cour	A 34 2.44	3 75 3 75	700 702 50	700 702 50	693 75	695	GR	1
615	J. juil 500 f Lib. ibn cour		2.50	615	615	610	612 50	6 0/0	
721 30 727 30	J. mai 125 payés lin cour	11:	2.50	722 50	725	722 50	-723	10	
*** **	CREAT AGE L Juill. 100 f. p. lcomptant. COMPTOIR D'ESCOMPTE			760	762 50	760	757 50 762 50	43	
977 50 982 60	ORLEANS ESTAMP	2 30 1 23	-	932 50 982 50	963 50 983 75	980 982 50	980	100	1
813	J. Get: - 250 f. payes lin court.	1 25		902 30	******	*****	815 815	12 50	ľ
986 23 983 75	noin (ancien)		1 25	986 25 984 50	986 25	923	985 980 75	62	Į
508 75. 508 75	J. mai. — 500 f. — Lib. lin cour	1 25		597 50	510	507 50	510 508 75	.35	
966 25	J. nov 500 f Lib. fin cour.	111	3 75 3 75	965 962 50	965 962 50	961 25	962 50 961 25	75	
698 75	J. juill, - 500 f Lib. fin cour	1 25	+.17	703 75	703-75 701-25	705	700	53	-
518 75	J. oct— 500 f. — Lib. in cour		6 25	517.50	517-50	512 50	512 50	35	
403 410	J. juill. 500 f. — Lib. (So cour	4.	:::	510 410	430	408 75	430	25	l
565 25	J. juill. — 500 f. — Lib. fin cour		2 50	565	566 23	562 50	563 75	13 10	
\$20 ···	J. juiti. — 500 f. — Lib. fün cour	1.17	25)	420 420	420 420	417 50	417 50 417 50	92 50	
420	J. fuill 500 L - Lib. (in cour		2 50	*****	****	1 1 1 1 1	418 75	30.74	1
442 50 412 50	J. oct 500 f Lib . fan cour		3 75	410	410 412 50	408 75 408 75	408 75 412 50	25	1
-613 612 50	J. juill 500 f Lib. fin cour	1000	6 25 2-50	645	615	633 75	639 75 610	5 B	
492 50	sayulle-xanis-capia	- 101	7 50	490	490	485	195	40	
518 77	J. juil 509 L Lib. lin cour	2 50	C 4 94F	348 75 318 75	550	517 50 517 50	548 75 550	30	
508 73	J. jujil so f Lib. lin cour	1 11	5	510	510	505	505	40	İ
539	Consider TRANSATIANTIO (complant.		3 50	527 50	520 11	537	527 50 530	25	1
502 50 500	J. jord500 t200f. p. fin comptant	. 2,50	2 50	509	505	302 50 300	44.7	35	
1755 1755	Jouiss. getobre	· come	- 55	4750	1755	1755 ::	1750 ···	75	Ĭ

Orleans age....

Genève.....

Barcelone....

résolutions des trois puissances, et alors elles ont) . La cause générale de toutestes grévos qui vien- l'a innocents, non devant la loi, d'est intpossible, mais le devoir dans un délai très rapproché, d'aboutir à nent frapper à tour de rôle les diverses branches | » devant la conscience publique, que nous osons un apla-sérieux, qui montrera qu'elles sont umes | de l'industrie est l'abaissement progressif des sapout seir comme pour negocier. ² Ou bien cen résolutions ne saugaient concerder | la fabrique de Lyon en deux corps bien distincts.

avec l'interet particulier de l'Angleterre et de l'Autriche; alors il n'y a pas moyen de les entralner en dehors de l'intervention diplomatique, et dans ce cas, l'action commune est dissoute.

l'ouverture des Chambres.

produire de résultats effectifs, nous devous en sortir avec honneur, avec dignité, comme il convient h is Prence et a son souver ain. » Si les choses en viennent à cette nécessité, notre devouement n'est pas plus inquiet que notre patriotisme. Nons, savons d'avance que l'honneur

national no sera pas plus atteint que le prestige personnel de l'empereur, et nous entendons dejà l'immense acclamation qui, dans les grands corps de l'Etat et dans le pays tout entier, répondre aux murmures, et l'année 1764 vit la première luite. loyales explications descendues du trone.

longue anxieté qui pese si douloureusement sur l'Europe.

R faut que l'action commune se détermine ou

* Il faut qu'avant l'ouveriore des chambres francaises. l'empereur soit en mesure d'annoncer une grando résolution des trois puissances, ou de justilier et de dégager la responsabilité de son gou-

· Quoi qu'il arrive, la France n'a rien à redoucas, si elle agit, elle est avec l'Europe; et, dans le second cas, si elle reste immobile, elle n'aura qu'à ouvrir devant l'opinion et devant l'histoire le reoueil de ses dépêches, pour établir qu'elle a tout ibérale.-Le secrétaire de la rédaction : A. BONNIN.

La veille, voici ce que le Siècle disait do Angleterre :

LANGLETERRE ET LA POLOGNE.

« Il est un gouvernement qui entraine en ce moment, tout en croyant-sans doute faire de la politique babile, le pays qu'il est chargé de diriget vers une décadence irrésistible. Se mêler à tout pretendre à tout diriger, parler en toute occosion; ettrouver tonjours à la fin des raisons transcendantes pour ne rien faire, voila les principaux traits de ce gouvernement, dans lequel il 'est facile de reconnaître le gouvernement anglais.

» L'Angleterre est sur la plus détestable despentes. Si les Anglais y refléchiesent ils ne telérerent pas plus longtemps une situation qui les amoindrif, qui fail pis encore, qui les rend ridicules. Ces vienx cabinets impotents qui n'ont que des pareles vaines pour les grandes, choses sont dignes d'un acte de Sheridan, mais non de la libre et glorieuse Grande-Breingne, qui doit ou les renverser ou les forcer à agir.

» Une plus lengue inaction serait le plus grand

» Si l'Angleterre n'agit pas, on pourra dire : Tant pis pour elle ; c'est qu'elle n'est plus la Carthage rivalisant avec Rome, mais la Carthage du second temps, s'isplant et s'écroulant plus encore sous elle-même que sous les atlaques extérieures. ». On pourra même écrire non pas Finis Polonio muis Finis et abdicatio Britannics. — Léon Plée.

Pourquoi l'Angleterre agirait-elle? L'Angleterre n'a-t-elle pas fait impunément au siècle dernier contre l'Irlande, et contre l'Ecosse ce que moins que tout autre elle a le droit de reprocher à la Russie de faire contre la Pologne? - Emile de Girardin.

L'empereur a adressé à M. le baron Gros ia lettre survante :

a Paris, le 7 octobre 1863. » Mon cher monsieur Gros.

s Au moment où vous songiez à la renaite, yous ayez, par dévouement à mon service, accepté les fonctions d'ambassadeur à Londres, Vous avez ainsi acquis un nouveau titre à ma bienveillance. Aujourd'hui les circonstances me permettent de vous relever de ce poste; mais, avant de le châle au quart. Supposez à cet homme une fayous donner un successeur, je yeux yous dire combien j'ai eu à me féliciter d'avoir couronné votre longue et honorable carrière par un témoignage de ma confiance.

» Recevez l'assurance de mes sentiments d'amitie.

NAPOLEON. n

Montleur.

de La Tour d'Auvergne qui va occuper l'ambassade française de Londres, en remplacement du baron Gros, quitte Rome où il est resté environ un an. On sait dans quelles circonstances M. de La Tour d'Auvergne fut appelé à représenter le gouvernement français auprès du gouvernement pontifical. La retraite de M. Thouvenel amena des changements politiques dans le personnel de nos ambassades, et M. de La Tour d'Auvergne fut appelé à remplacer M. de

Le nouvel ambassadeur français à Londrei était, au momentoù il fut désigné pour l'ambassade de Rome, ministre plénipotentiaire à Berlin.

M. de la Tour-d'Auvergne est membre du Senat.

M. le comte de Sartiges, qui remplace à Rome M. de La Tour d'Auvergne, avait, été lamener le capitaliste à composition plus raisonnaenvoyé à Turin dans les mêmes circonstan- ble, c'est à dire à une augmentation de salaire. ces, et sa nomination, résolue après l'entrée | Dans cette circonstance, quelle position lui fait la au ministère de M. Drouyn de Lhuys, prit loi? un caractère politique très accentué et parut révéler des relations moins intimes entre Paris et Turin.

Da reste, la carcière diplomatique de M. tiaire auprès du gouvernement des Pays-

Quant au baron de Malaret, qui remplace qui nous permette de hasarder des conjectures sur la portée et la signification du décret qui l'envoie à Turin.

rattachent-elles à une pensée politique que des faits prochains révèlerent complétement. Attendons les faits, nous souvenant qu'en réalité depuis dix ans, dans le régime actuel sles noms propres ont cesse d'être des programmes politiques, - G. Jauret.

Les événements extérieurs nous absorquestions qui nous touchent de plus près. Une grève des ouvriers du châle au quart vient d'avoir lieu à Lyon. Après buit jours, les ouvriers ont du céder suns avoir rien a aussi pour attirer l'attention des esprits sérieux. obtenu. Nous recevons à ce sujet une lettre | » sur ce qu'il y aurait à faire pour mettre les ouque nous croyons devoir inscrer, d'abord » vriers honnéles et laborieux à même d'obtenir parce qu'elle renferme des détails pleins d'intérêt sur la situation des ouvriers en châles; en second lieu, parce qu'elle renouveile un vœu qui est aujourd'hui celui de toutes les entégories de travailleurs, et qui a, dans ces derniers temps, lixé l'attention

« Monsieur le rédacteur.

laires. Pour connaître les causes qui ont divisé dont l'un peut peser sur l'autre au point de le forcer de suspendre son travail pour se constituer on état-de grève, il faut remonter à l'arrêt du conseil d'Etat du 8 mai 1731, qui ordonne à tout mem-Nons dirane très sincèrement qu'il nous paraît | bre de la grande fabrique d'opter entre la qualité nécessaire que cette situation soit resolue avant | de marchand ou de maître ouvrier. Avant cette 415, ou bles chebre que l'industrie du tissage soit époque, tous ou presque tous les maîtres ou pourvue d'une chambre syndicale, ainsi que la deasi l'action commune ne peut pas décidément vriers travaillaient quelque pou pour leur compte

ou esperaient y parvenir. D Voici une première atteinte à la liberté; du travail. Par lettres patentes du i cotobre 1737, i est permis de nouveau aux malfres 'ouvriers d'acheter des matieres, de confectionner et de vendro des étoffes; mais en 1745, nutres statuts et règlements qui viennent annuler ceux de 1737, rétablir la separation des maltres marchands et des maltres ouvriers. Ces règlements excitèrent des main armée du prolétariat, qui revendiquait son a Ainsi donc, nous touchons au terme de cette droit de vivre. La même année, le règlement de 1737 fut rétabli, et l'année suivante, en 1745, nouvel arrêt le révoqua pour remettre en vigueur celui de 1744; un mouvement s'ensuivit, mais les chefs ayant été punis, l'émeute fut éteinte; il ne resta que de la haine et un levain de discorde qui s'est perpétué jusqu'à nos jours et qui peut être considéré comme la source de toutes nos dis- vœu qui répond trop bien à nos instincts

sensions industrielles. » Pour juger de la position de ceux de la grande fabrique, en 1744, on pout consulter le budter et sa parl est la meilleure, car dans le premier get d'un ouvrier dressé dans les documents de 'époque et reproduit par Beaulien dans son Histoire du commerce de Lyon, lequel budget établit, en ne faisant la part que du plus strict nécessaire, que la dépense excède la recette de fait pour remplir sa glorieuse mission de paissance | l'année de deux cent quarante-neuf livres sept sols. Jusqu'alors, les maitres-ouvriers de la grande fabrique avaient lutté avec énergie pour conserver position et droit de fabrication; en 1786, la spoliation était accomplie, ils en étaient réduits à lutter pour une augmentation de salaire. C'est la révolte des deux sous qui fut snivie du premier concordat au sujet du tarif entre maîtres marchands et maîtres ouvriers, ce premier tarifa été suivi do sept autres. tous aussitot violes que consentis; en voici les dates: 18 septembre 1789, 26 janvier 1793, 21 jain 1793, 10 frimeire an XI, 18 juin 1811, 25 octobre 1831, 8

> » En 1789, les députés de la ville de Lyon exposent que le salaire d'un travail pénible et force ne suffit pas aux exigences des deux tiers des besoins les plus urgents de la vie : la fabrique néaumoins se releva de ses ruines et la mécanique dite à la Jacquard, achova de la rendre sans égale. Mais après quelques années prospères, la position est dans le rapport des délégués du tissage à l'Exposition de Londres, en 1862, cette phrase re marquable : « Nous éprouvens le plus profond déourregement à dévoiler le mystère qui courre » les moyens d'existence des ouvriers et ouvrières à qui la force et l'adresse ne permetient pas de a faire les ouvrages les plus avantageux, ou qui n'ont pu obtenir de travailler pour les maisons qui spéculent le moins sur le salaire de l'ou-

» Le budget d'un ouvrier a été publié dans le même rapport. Ce budget est celui d'un ouvrier pessédant son metier propre, et qui ferait une journée moyenne de 10,000 coups, de navette par jour, A 0.50 c. le mille et pour 300 journées de travail (bion que je ne connaisse pas d'année de 300 jours de travail, grace aux chômages réitéres que nous subissons), donnerait un produit ne de fr. 1,500.

» Frais en location....... 460 fr.

Chauffage of coluirage....... » 300 journées à un aide ouvrier ou lanceur...... 300 -- 4300 "Gaunottago el courses pour rendro

'ouvrage et chercher les malières premicres 180 --» Transport des dessins, changement de dispositions et frais imprevus 62 -» Tordage et pliage:.....

 Usuro du matériel à 5 0/0 et rabais pour fautes de fabrications impossi-

Total..... 291 reste 609 » Dono il reste à cel ouvrier propriétaire de son métier 609 fr. pour son alimentation, et notez que nous comptons 300 jours de travail, possibles tout au plus dans le petit article uni, et tout à fait introuvables dans la spécialité dont il est question. mille et dites-moi si la vie n'est pas pour lui un

problème de chaque jour à résoudre. Est-ce d'un ouvrier roulant dont nous nous occupons ? La position est la même ; il retirela moitié du produit, soit 750 fr.; il paie la moilié de la journée à l'aide ou lanceur, soit 165, reste 585 fr., en d'autres termes; il a pour satisfaire à tous ses besoins, location, biancinsseuse, entretien et nourriture 1 fr. 60 capar jour. Cela suffit-il, au prix actuel des subsistances et locations ? Evideramen non : ici dono so pose la question de la grève.

» Jelons, pour terminer, un coup d'mil sur la position morale et intellectuelle que fait à l'ouvrier cette branche tout à fait spéciale du tir-ge. Les dixièmes des ouvriers de cette catégorie sont d'anciens lanceurs qui, ayunt travailléun certain nombra d'années comme aides, finissent par devenir compagnons dans les ateliers. Des l'age de sept ans, ils sent hébètés, abôtardis par un travail trop long (quatorze à quinze heures, bien que la loi réglemente le travail de l'enfant) et trop fatigant; les moyens d'instruction accessibles aux ouvriors des autres parties leur sont interdits, et ils sont même pour la plupast incapables d'aborder d'autres métters que ceux de lour partie. Ce sont par consequent, dans les chômages, les

plus matheureux des ouyriers tisseurs. v Tout ceci bien posé, nous le repétons, quels sont les moyens de l'ouvrier pour améliorer la situation? L'ouvrier, isolé ét suus puissance, n'est-il pas conduit à n'en voir pas d'autres que d'exercer une pression, en retirant son-travail ? C'est encore l'état de greve par lequel l'ouvrier espère

» Rénnis en confréries ou corporations avant 1793, les ouvriers tira ent, de feur force de collectivité, puissance pour résister à l'usure du marchand; les corporations, brisées par la loi d'égalito, l'ont laissé isolé et sans défense contre les emde Sartiges, no s'ouvre réellement que par piétements de la spéculation. La législature le sensa nomination au poste de ministre plénipo- tit et y pourvul par l'article 414 : Toute coalition tentiaire auprès du roi d'Italie. Il occupait untre ceux qui font travailler des ouvriers, tendant. auparavant le poste de ministre plénipoten- à forcer injustement, ou abusivement l'abaissement des salaires, sera punie, etc.

"> Notez bien ces mois, a injustement ou abusivoment »: l'intention du législateur a donc été formelle, il a voulu que l'ouvrier put vivre de son tra-M. de Sartiges, nous n'avons aucun détail vail; mais qu'est-il advenu? Les marchands manafacturiers de toute nature, réunis en cercles approuvés pour la direction de leur commerce, se sont fres bien entendus, et sous prétexte de con-Peut-être ces modifications inattendues se currence étrangère, le salaire a constamment baissé, bien que nous sachions pertinemment à quoi nous en tenir sur la concurrence étrangère : la délégation à l'exposition de Londres a établi que, dans beaucoup de localités, des manufacturiers payaient des articles les mêmes qu'à Lyon, un quart, un tiers' et même mothé plus, et fournissaient encore le matériel. Voita donc la difficulté,

tournée, l'article éludé. St l'article 416 est inutile, la discussion sur l'artiele 415 l'est aussi. Cet article porte à faux, il n'est plus dans nos mœurs et demande à être réformé. Jeciteral comme prouve à l'appui quelques phrases de

a Si nous avons fait appel de la premiere seni tence qui nous a frappes, ce n'est pas par amour darctentissement, mais bien par désir de mettre » au grand jour la loyauté de notre conduite, c'est » une rémunération de leur travail en harmo-» nie avec les besoins du temps, sans se fron-» ver exposés, bien maigré cux, à devenir des a coupables que la loi punit! - Eur attendant la » venue d'une législation plus compatible avec les » mæurs modernes, neus venous, sire, implorer · votre clémence en faveur des ouvriers typogra-» phes condamnes.—Ge n'est vraiment point à des e coupables que vous pardonnerez, mais à des on- té Charleston après la reddition du fort » an mensoage; c'est parce que nons les eroyons

a le casse ces trop longues considérations, el

»Recevez, monsieur le rédacteur, l'essurance de

S'il est une question qui soit arrivée à

maturité, c'est celle des coalitions. Tout le

monde est d'accord pour déclarer que le

maintien des pénalités qui frappent les coa-

litions s'accorde difficilement avec la liberté

du travail. Les esprits les moins aventureux

en conviennent aujourd'hui. En attendant

que les articles du Code pénal soient abro-

gés, les ouvriers demandent à former des

hambres syndicales, composées, soit d'ou-

vriers sculs, soit, ce qui vaudrait mieux, mi-

partie de patrons et d'ouvriers. C'est là un

d'égalité pour qu'on l'ésite plus longtemps à

lui donner satisfaction. Il est peu de corps

d'état qui n'aient des chambres syndicales

chargées de veiller aux intérêts généraux

do la profession. Ce qu'on accorde aux pa-

trons, on ne peut guère le refuseraux ou-

vriers, surtout quand ils réciament l'exten-

sion de cette faculté dans un but de conci-

A la suite d'un remarquable rapport au

Sénat, M. de Fercade La Roquette a recom-

mandé à l'attention du gouvernement la for-

mation des chambres syndicales d'ouvriers.

Le Sénat a est associé aux vœux de sa com-

mission et a renvoyé la question au minis-

tre compétent. Il serait à désirer que la pro-

chaine session ne s'écoulât pas, sans que le

Corps législatif eût été saisi d'un projet

de loi qui, faisant faire un pas de plus à la

liberté du travail, écartât une cause perma-

ACTES OFFICIELS.

M. le prince de La Tour d'Auvergne, am-

oassadeur près le Saint-Siège, est nommé, en

a même qualité, près la reine du royaume uni

M. le comte de Sartiges, envoyé extraordi-

naire et ministre plenipotentiaire près le roi

d'Italie, est nomme ambassadeur près le Saint-

Siège, en remplacement de M. le prince de La

M. le baron de Malaret, envoyé extraordinai-

M. le marquis de Ferrière le Vayer, 'envoyé

extraordinaire et ministre plénipotentiaireprès

le roi de Hanovre, et ministre plénipotentiaire

près le duc de Brunswick, est nommé envoyé

extraordinaire et ministre plénipotentiaire près

le roi des Belges, en remplacement de M. le ba-

M. le comte de Reiset, ministre plénipoten-

duc de Nassau, est nommé envoyé extraordi-

de Hanovre et ministre plénipotentiaire près le

duc de Brunswick, en remplacement de M. le

M. le comte d'Astorg, secrétaire de 110 clas-

se, est nommé ministre plénipotentiaire près

le grand-duc de Hesse et près le duc de Nas-

sau, en remplacement de M. le comte de

M. le comte de Lallemand, secrétaire de 1"

Secrétuires de 110 classe ; M. de Geofroy e

Secrétaires de 2º classe: M. de Saint-Quen-

Secretaires de 3º classe : M. de Ring et M

e comte Gustave de Montebello, attachés au

MARINE ET COLORIES. -- Un décret du 7 octo-

bre approuve, la convention passée le 8 sen-

tembre 1863 entre le ministre de la marine et

des colonies et le président da conseil d'ad-

ministration de la Société du Créditfoncier co-

Un autre décret autorise ladita Société

étendre ses opérations à la colonie de la Réu-

DERNIERES DEPECHES

Amérique,

» Les dernières nouvelles de Rosencranz

» Le bruit qui avait couru de la retraite

» L'armée du Potomac ne fait aucun mou-

vement. Une grande partie des forces du

général Meade ont été expédiées à Rosen-

» Il se confirme que le bateau à vapeur.

Sir William Peel a été saisi- dans les eaux

mexicaines, par les fédéraux, qui le soup-

connaient de vouloir s'armer en corsaire.

Angleterre.

" Le City of Waskington a apporté 547:080.

» De nombreuses escarmouches ont en

lieu entre l'arrière-garde de Roseneranz et

» Ceux-ci essaient d'intercepter les com-

munications entre Nashville et Chattanoo-

à Rosencranz, qui a établises lignes de-

n Les confédérés-ont attaqué Macmeni-

a Change, 59. Agio sur l'or, 44 3/4; coton

ville, à 70 milles au sud-est de Nashville.

mande l'envoi de Butler dans cet Etat pour y

» Les démonstrations en l'honneur des

» Trois bâtiments, venant de Charleston

Loence Havas-Bullier ..

sont arrivés à Nassau. L'un d'eux avait quit-

Russes continuent Les Russes ont été invités

à visiter Baltimore et Boston.

vant Chattanooga. Bragg s'est förtifié dans

les montagnes du Missionnaire

» On ignore l'issue de la lutte.

» Agio sur l'or, 47. »

« Liverpool, 44 octobre.

· New-York, 6 octobre.

" New-York, 5 octobre.

« New-York, 3 octobre.

de Burnside sur Knoxville n'était pas fondé

» Rien de changé à Charleston.

sont du 4 ectobre. La position de l'armée

fédérale est satisfaisante.

cranz.

dollars. »

les confédérés.

86, ferme. b

litionniste.

e New-York, 3 octobre matin.

tip et M. de Courtois, secrétaires de 3º classe

département des affaires étrangères.

M. le baron Baude, secrétaires de 2º classe

classe, a été nommé ministre plénipotentiaire

tiaire près le grand-duc de Hesse, et près

naire et ministre plénipotentiaire près le

marquis do Forrière le Vayer.

Ont été également nommés

de la Grande-Bretagne et d'Irlande, en rem-

nente d'irritation .- Alfred Darimon.

placement de M. le baron Gros.

l'our d'Auvergne.

liation et d'apaisement.

* 1.- E. BOUET, OUVrier fisseur.

ie termineral, monsieur le rédacteur, en émettant le yœu que l'administration, qui a droit et ponvoir, provoque une réunion des parties intéressées, fabricants, chefs d'ateliers ou ouvriers, pour un aboutissement, en attendant de voir reprendre à l'Assemblée la discussion sur les articles 414 et acheté divers articles de cette exposition.

-Cette semaine, il n'y à pas eu de réception mande en a été faite au Sénat, en mars devnier, par Saint-Cloud. une pétition couverte de plus de 5,000 signatures.

L'impératrice est attendue incessamment les voitures de la cour avaient été commandée pour aller prendre l'impératrice le 13 à son arrivée à Marseille et la conduire à la gere. Pai suite du nombre des réceptions en Espagne, l'occasion de son voyage, dont la durée est ainsi prolongée, ces ordres ent été retirés et n'ont pas été encore renouvelés.

- Dans quelques jours, le palais de Comsiègne sera entièrement prêt à recevoir les illustres hôtes qui doivent l'habiter pendant le mois de novembre.

M. le colonel comte Lepic, aide de camp de l'empereur et surintendant des bâtimonts impériaux, est venu vendredi à Compiègne; il devait visiter le palais et presser les travaux qu'on y exécute en ce moment pour l'installa-

Commo toujours, on a annonce depuis longtemps que l'empereur et l'impératrice viendraient à Compiègne cette année plus tôt que de coutume. Les dispositions qui ont été prises donnent lieu de penser que cette année, comme précédemment, l'empereur et l'impératrice arriverent an palais de Compiègne dans les derniers jours de ce mois ou vers les premiers du-mois prochain.

Les derniers jours de la villégiature de Compiègne cet automne seront très brillants. La présence des députés de l'assemblée de Mexico concordera evec celle de l'archiduc Maximilien, accompagné de l'archiduchesse Charlotte. Au nombre des plaisirs qui seront offerts à ces illustres hôtes, on parle de chasses à tir exécutées d'après le système de paneautage et de battues qui se pratique en Autriche; elles alterneront avec les grandes chasses de la vénerie française.

- Le roi de Ravière est parti vendredi soir pour Rome, avec sa suite, sur le paquebot le Bastia, de la Compagnie Valery frères.

credi 14 au palais des Tuileries. Il occupera pendant son séjour les appartements du pavillon Marson, que l'empereur a fait mettre à sa disposition. La fille du duc d'Albe, Mue Marie, est au palais de Saint-Cloud, où elle doit, avec sa gouvernante, rester plusieurs mois.

même de Calais

a Georges f", roi des Heilenes, venant de Londres, est arrivé ce matin à Calais sur le yacht le Vivid. Il a déjeuné au buffet, et est parti pour Pare et ministre pienipotentiaire près S. M. le roi ris par le train de midi et demi. Il doit arriver ce des Belges, est nommé en la même qualitéprès soir, à six heures, à la gare du Nord. » e roi d'Italie, en remplacement de M. le comte

Rome, est arrivé hier matin à Marseille.

- M. le maréchal comte d'Ornane, sénateur est mort hier matin, 13 octobre, à l'hôtel des Invalides, dont il était le gouverneur. Né à Ajaccio, le 17 Janvier 1784, d'une ancienne famille, il était entré au service des l'âge de seize ans comme sous-lieutenant de dragons. en 1800. Successivement attaché à l'expédition du général Leclerc à Saint-Domingue, mis à la tête, en 1804, d'un bataillon de chasseurs corses, il fut nommé à Austerlitz officier de la Légion-d'honneur à cause de sa grande bravoure, A la bataille d'féna, nomme au commandoment du 25° de dragons, il lit la guerre de Pologne à la tête de ce régiment. Il fut très remarqué du maréchal Ney, en Bepagne, au passage de la Navia (26 juin 1809), et il enleva, au combat d'Alba de Tormès, quatre pièces de canon.

il rejoignit l'expédition de Russie, et fut nommé général de division deux jours avant la bataille de la Moskowa (8 septembre 1812), où i commanda la cavalerie de l'armée d'Italie. Grièvement blessé pandant la retraite, il fut recueilli dans la voiture de l'empereur. Le 24 janvier 1814, le comte d'Ornano fut charge du commandement en chef de toutes les troupes de la garde impériale concentrées à Paris, avec lesquelles il prit une part active à la défense de la capitale.

commander trois divisions de la cavalerie de la garde, le général d'Ornano recut; en compagnie de quelques rares lidèles, les derniers adieux de Napoléon. Aussi figure-t-il comme acteur dans cette scène populaire reproduite par Horace Vernet.

Maintenu dans son commandement par le roi Louis XVIII en 1814, le général, qui avait adhéré au retour de l'empire, fut arrêté le 20 novembre 1815 et conduit à l'Abbaye lors du proces du marechal Nay. Rendu bientot à la liberté, il se retira en Belgique, et ne rentra en France qu'à la sin de 1816. Nommé en 1828 inspecteur général do cavalerie, et en 1829 pré-Saint-Cyr, le général d'Ornano recut à époque le cordon rouge de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis. Commandant de la 1º0 l de France le 11 octobre 1832. Appelé, après la révolution de 1848 au commandement de la 14° division militaire, il n'accepta pas ce poste eterentra dans la vie privée.

Loire, ses compatriotes d'adoption, l'envoyèrentcomme représentant aux deux Assemblées constituante et législative.

Le 36 janvier 1852; le général d'Ornano fut élevé à la dignité de sénateur, et, bientôt après, à celle de grand-chancelier de la Légion d'honneur. Il quitta ces hautes fonctions pour occuper le poste éminent de gouverneur de Phôtol impérial des Invalides, auquel l'empereur l'appela en mars 1853. Il fut rétable à la même éroque sur le cadre d'activité de l'armée pour y être maintenu définitivement comme ayant commandé en chef. Il y prit le numéga. Des renforts considérables sont arrivés | ro premier.

Choisi par Napoléon III pour présider la commission chargée de mettre à exécution le testament de l'empereur Napoléon ler, il avait aussi l'honneur de faire partie du conseil de la famille impériale. Le comte d'Ornano, grandcroix de la Légion d'honneur, comptait plus d'un demi-siècle de grade comme général de division ; son nom figure sur l'arc de triompite de l'Etoile parmi ceux de ses compagnens de

Le comte d'Ornano fut nommé maréchal le 2 avril 1861.

» On ignore la réponse que fera M. Lin-Le bâton, de maréchal avait été la récomcoln à la députation du Missouri, qui depense do ses brillants et fidèles services. Le maréchal comte d'Ornano n'a eu, de son mainaugurer une politique radicalement abolewski, qu'un seul fils, le comto Rodolphe » Le comité des fortifications a constaté d'Ornano, ancien préfet, actuellement maître que le port de New-York était dans un état des cérémentes de l'empereur et député au parfait de défense, et que les bâtiments qui Corps législatif, lequel a épousé la tille du toute bâte, le Davet a pris à peme le temps de passeraient Sandy-Hook seraient exposés marquis de Voyer-d'Argenson. au feu de huit cents canons du plus fort ca-

vent chez Man Drouyn de Lbuys; elle a été remiso par suite de l'indisposition d'un des principaux amateurs qui devait jouer avec MM. Chandervy, de Tayerny, de Courcel, de Saint-Amand. La date de l'ajournement n'est pas Bizien, décédé.

Wagner, ce qui prouve que le port n'était - On a commencé hier à préparer la salle des Etats pour la séance impériale d'onvertu-» Les troubles de Saint-Domingue conti- re de la session. Le Sénat attendra, pour disnuent. Santiago de Caballeros a été bruló. » cuter le projet d'adresse, que le Corps legislatif ait terminé la vérification des pou-

discours de l'empereur sera suivi de la prompte publication du livre jaune, dans lequel seront imprimés toutes les pièces diplomatiques et documents destinés à mettre l'opinion au courant de toutes les affaires.

- C'est le 20 de ce mois qu'aura lieu la rentrée du conseil d'Etat. Ce conseil s'occupera immédiatement de discuter les projets de loi qui devront être presentes au Corps législatif dans sa prochaine session. Entre autres projets qui seront soumis cette année à ses délibérations, et dont le conseil d'Etat est déjà saisi, se trouve celui qui concerne la propriété artistique et littéraire. On dit que M. Richer est chargé de rédiger le rapport.

- Quelques journaux donnent sur les travaux préliminaires du Sénat et du Corps légialatif des détails qui ne nous paraissent pas d'une exactitude rigoureuse. Voici, d'après les textes des lois et réglements en vigueur, commont les Chambres procéderont à ces travaux : La session sera ouverte par l'empereur en

personne, contrairement à ce qui s'est fait en 1857, où il n'y a eu qu'une session de trois jours pour la vérification des pouvoirs; les Chambres fonctionueront sans interruption jusqu'à ce qu'elles nient épuisé la série de leurs travaux ordinaires.

Pendant que le Corps législatif s'occupera de la vérification des pouvoirs, le Sénat nommera la commission chargée de rédiger le profet d'adresse. Il est probable que le Sénat procédera à la discussion en séance générale, silla vérification des pouvoirs venait à se prolonger. La marche à suivre pour la vérification des pouvoirs est tracée par les art. 49 et 50 du décret réglementaire du 3 février 1861.

Après la proclamation du résultat des opérations électorales du 31 mai et du 14 juin, les procès-verbaux et les pièces annexées ont été transmis, par les soins des préfets et l'intermédiaire du ministre de l'intérieur, au Corps législatif. Ces procès-verbaux sont répartis par le président du Corps législatif entre les neuf bureaux, tirés au sort à l'ouverture de la pre-

Les bureaux nomment habituellement des commissions qui sont chargées de lui faire un rapport sur les opérations électorales. Quand une élection est contestée, la discussion a lieu dommages considérables sur les territoires des dans le sein du bureau. Puis le bureau charge | communes de Lézan, de Saint-Mamert et de un ou plusieurs de ses membres de faire en Fonds. On parle sur ce dernier point d'un pont séance publique le rapport sur les élections contestées ou validées.

Le Corps législatif statue sur le rapport qui lui est présenté. Aux termes du décret organique du a février 1852, il est seul juge de la validité des opérations électorales ; c'est lui qui prononce, en dernier ressort, aur toutes les contestations auxquelles ces opérations peuvent donner lieu.

Quand une élection a été déclarée valable l'élu devrait prêter, séance tenante, le serment prescrit par l'art, 14 de la Constitution, Mai l'usage a prévalu de faire prêter serment aux députés nouvellement pommés, en présence de l'empereur, dans la séance impériale d'ouverture. Ce n'en est pas moins una dérogation de fait à l'art. 50 du décret réglementaire.

Le député qui n'aurait pas prêté sermen dans la quinzaine du jour où son élection a étdéclarée valide serait réputé démissionnaire En cas d'absence, le serment peut être prête par écrit.

Deux députés ont été nommés dans deux

collèges lors des dernières élections : M. Jules Favre a été nommé tout à la fois à Paris et. Lyon; M. L. Havin à été élu en même temps dans la Manche et à Paris. M. J. Favre et M. liavin devront faire connattre leur option au président du Corpa législatif dans les dix jours qui suivront la déclaration de la validité de ces lieu pour la clôture de la campagne hippique élections. Le corps électoral qui pourvoira à la vacance devra être rouni dans un délai de six

Après la vérification des pouvoirs, et sans attendre qu'il ait été procédé sur les élections contestées ou ajournées, le Corps législatif élire parmi ses membres, pour toute la durée de ta session, six secrétaires. Alors seulement président du Corps législatif ferà connaître l'empereur que le Corps législatif est consti-

C'est quand toutes ces opérations préliminaires seront terminées que le Corps législatif pourra fonctionner d'une facon régulière. On pense qu'entre la vérification des pouvoirs et la nomination de la commission de l'adresse, I y aura un intervalle d'une quinzaine de jours. Pour peu que la vérification des pouvoirs so prolonge, il ne faut done pas s'attendre à voit le Corps législatif entamer la discussion de l'adresse avant le mois de décembre.

- On lit dans le Phare de la Loire :

« Nous anaoncious le 4º octobre, dans les terme les plus réservés, que M. Billault, ministre d'Etat retiré momentanément à sa campagne de la Gré- inutiles, et il ne loi resta d'autre ressoursillière, près de Nantes, où il était venu se préparer dans la sellinde aux travaux de la prochaine Le lengemain. D., apprit avec joie que les biljours en proje à des douleurs rhumatismales qui s'étaient portées à la poilrine et au cœur. Peu sident du jury d'admission pour l'école de après le Montteur rembla nous faire un reproche d'avoir publié ces détaits, cependant parfailement exacts. Un mieux se déclara et nous le constatămes aussitôt. L'état de M. Billault devint giême si division militaire en août 1830, il' devint pair vatisfaisant, qu'il fat inutile d'en entretenir nos permis de retrouver le commis. lecteurs. Nous n'en parlames, en dernier lieu, que pour constater que le muzistre avoit cessé de gar- a voulu suppléer au manque d'argent de son

» Le décret inséré au Moniteur du 11 octobre, et convoquant le Ségal et le Corps législatif pour le 5 novembre prochain, nous confirma dans la pensée que M. Biliaul! était en pleine voie de rétablissement, car le concours de cet orateur devait na- bre, dans l'établissement du sieur Pojol, les raitre presque indispensable au pouvoir. Si M Biliault avait été hors d'état de prendre la parole, sans doute le gouverdement eut avisé; mais il s'en serait probablement survi un ajournement.

· Ge préambute était nécessaire pour qu'on pi se rendre compte de la sessation profonde et de l'étongement que la nouvelle de la mort du miniss'est promptement repandue.

i Cette nouvelle ciait fondée. M. Billault a succombé brusquement ce matta même, à six heures, par suite d'une congestion à la poitrme. La veille encore, rien ne faisail prevotreette flu si prochai ne. Depuis six jours, le ministre avait repris ses habitudes anterieures et n'avait pas senti une seule fois la nécessité de se coucher dans le jour, Hier matin encore, il recevant al. le docteur Cochard. de Kantes, dont il avait-reçu des soms assidus au » voyez votre malade, ch bien! il vient de donner " trois ceals Signatures. "

M. le docleur Davet, de Paris, et M. Cochard étaient d'avis que M. Biliault pourrait repartir pour Paris jendi prochain. Des ordres avaient même die donnés en consequence, afin qu'un tram fût dispo-

 L'événement à déjoué toutes les prévisions des médecins M. Cochard avait quitté la Grésillière, on demenrad M Dayet, medecin et ami particulier de M. Billault, qui, chaque année, venait passer quelques jours dans cette résidence. Jusqu'au moment où il se reura dans sa chambre, le ministre ne donna ancun sujet d'inquiétude. Sa mort surreque, comme nous l'avons dit plus haut, a six heures du matin, a élé toudroyante. Prevenu er s'habiller, lorsqu'il est arrivé appres du malade. il avai! cessé de vivre... A

- Au scrutin des 10 et 11 de ce mois, M Morvan, maire de Lannilis, candidat de l'administration, a été étu consettler général pour le canton de Lannilis, en remplacement de M

M. Guillard, maire de Ploudalmézeau, candidat de l'administration, a été étu-consenier d'arrondissement pour le canton de Ploudalmézeau, en remplacement de M. Julien, décédé.

- On nous annonce que la pétition adressée

voirs de ses membres. Un annouce que le par MM, les industriels et négociants du Norde. au ministre de l'agriculture, du commerce et des travaux publics, tendant à demander la révision de la loi sur le courtage et la liberté des transactions commerciales, recoit h Arras le

même accueil favorable que dans le département du Nord. Nous apprenons que, dans un louable élan de désintéressement, un courtier de commerce de cette place a tenu à faire figurer son nom près de ceux des honorables juges du tribunal de commerce et des notables commercants

- leudi dernier, dans la matinée, dit l'Echa de Lodève, un violent arage est venu fondre sur notre ville et sur les alentours. De six à buit heures du matin, le ciel a ouvert ses cataractes, et des torrents de pluie n'ent cesse de tomber pendant quo le tonnerre grandait avec fracas. Nos deux rivières ont subitement grossi et se sont élevées à une bauteur prodigieuse. Heureusement, leur débordement n'ayant pas été simultané, les dommages occasionnés

par l'inondation ont été de peu d'importance. L'on tremble à l'idée des malheurs qui seraient indubitablement résultés de la réunion des deux rivières au moment où elles avaient atteint leur plus haut degré d'élévation et d'impétuosité. La ligne du chemin de fer n'à nul lement souffert: les craintes qui se manifestaient et les bruits qui circulaient étaient sans aucune espèce de fondement; la voie n'a été, aur aucun point, dégradée par les eaux, et la circulation n'a point été interrompue.

- Un orage d'une intensité et d'une durée inconnue dans nos contrées a éclaté avanthier au matin à Marseille. De onze heures à une heure du matin, la grêle est tombée avec une violonce extraordinaire. Le tonnerre a grondé presque toute la nuit et la tourmente n'a cessé que dans la matinée. De nombreux dégâts sont signalés sur tous les points. La voierie a également subi des dommages sensibles, notamment dans les quartiers qui avoisinent les pentes de Notre-Dame de la Garde. On nous signale trois petites maisons, dans la plaine Saint-Lambert qui se sont écroulées de fond en comble : fort heureusement ces maisons n'étaient point ha-

- Des torrents débordés ont occasionné des emperté. Les agents-voyers du département so sont transportés sur les lieux pour se rendre compte de l'état de dégradations des routes ressortissant à leur service.

.- Hier a paru le numéro programme d'un nouveau journal politique, industriel et commercial, qui parattra denz fois, par semaine à Gènes, avec le titre l'Accenire d'Italia, et cette doviso Patrie, liberté, travail. - Le directeur est M. Auguste Stadler d'Adda. Le journal grand format aura buit pages. - La Gazette de la Croix a intenté un pro-

ces pour injures à la Gosette de Bonn, parce que cette dernière avait déclaré que les ordues contenues dans la feuille réactionnaire avaient engage un grand nembre de cercles et de cabinets de lecture dans les provinces rhénancs à ne plus s'y abonner. La Gazette de la Croix s'était adressée à un avocat de Bonn pour le charger de cette affaire. L'avocat refusa, alleguant qu'il ne se chargeait que de causes honorables, et en ajoutant qu'aucun de ses collègues n'élait disposé à représenter la Gazette de la Croix dans ce procès. La feuille de Berlin s'est fait nommer par le président du tribunal un avocat d'office, et l'effaire sera jugée un de ces jours.

- Voici le tableau des courses qui vont avoir

Los courses de Paris sont terminées. Dimanche 18 auront lieu les dernières courses de Phippodrome de Chantilly Joudi 15 auront lieu celles de Mantes. Les 25 octobre et 1° novembre auront lieu les courses de Vincennes, savoir :-prendère journée, trois prix montant à 18,000 fr. Prix de la Pyramide, 4,000 fr.; prix du Chêne=Saint-Louis (handieap), 10,000 fr., et steeple-chase militaire, 4,000 fr. - Deuxième journée : prix à réclamer, 4,000 fr.; grand prix d'Automne, 12,000 fr.; prix de la Tourelle, couru par les gentlemen-riders, 5,000 fr.

Viendra, pour la clôture definitive, une journce de steeptu-chases à in Marche.

-Le sieur O.... négociant commissionnaire en cuirs et peaux, avait chargo le nomme D.... son employe, d'aller payer une facture se montant a 2,000 fr., et lui avait remis cette somme en billets de banque. Arrivé à destination, le commis chercha vainement ses hillets; il fut force de reconnattre qu'il les avait perdus en route. Grande fut sa desolation. Il revint sur ses pas, mais toutes ses démarches furent ca que de faire la declaration de sa nerte. session legislative, se trouvait depuis quelques lets avaient été trouvés par un homme de peine le nomme Glement Jérôme, agé de vingtsept ans, domicilie 332, rue Saint-Denis. Co brave jeune homme s'était empresse d'alier les déposer chez le commissaire de police duquartier, et la déclaration qui avait été faite avait

> Avant appris ce qui se passait, le sieur O... commis, qui ne pouvait récompenser ce trait de probité, et il a fait accepter à l'honnète Jérôme une gratification de 200 fr.

... Un bonquet fenternel réunissait le 4 octo-

compagnons des différents corps de métiers de la villa. Cette fete intime était donnée en l'honneur d'Agricol Perdiguier, dit Avignnonais-la-Vertu, ancien représentant du peuple, auteur du livre du Compagnonnage et de plusieurs autres ouvrages. Cette réunion, quoique spontatre à produits ce matin dans notre ville, où elle née, car elle était motivée par le passage de Perdiguier à Lyon, ne comptait pas moins de. cent einquante compagnons.

Dans one allocution chaleureuse, cet honorable citoyen a exprime la satisfaction profonde que lui faisait éprouver la honne barmonie qui régnait entre les membres des différents : corps d'états. Le plus aimable gaité régnait dans cette réunion fraternelle, et les couplets de circonstance se succedarent hyec uncentrain début de sa maiadie, et lui disait gaiment : « Yous | qui n'a jamais dépassé les bornes du bon goût et des convenances.

Obserrations météorologiques Paites le 14 octobre 1863 à huit houres du matin.

₽.			to don't do to the sail or to		
_	STATIONS, TO	EMPLRAT	. VILUOLO	CIRL	MER
	Dunkerque	E 11 6	SO faible	Couvert;	Charles .
9	Mézières	Animore d	O faible	Phaie.	
- 10	Strasbourg.	+ 12 5	50 pr. nul.	Nuageur.	1,2 59
4	Paris	+ 12 5	S laible.	Cour. phule	158 4
-	Le Hayre	+ 17 7	A a lort:	Couvert.	Bell
-	Cherbourg.	+ 13 5	SSE a. lort.	Mentt.	Iden
Ц	Brest.	+ 13.0	SSO pr. nul	Tres nuag.	
-	NVendee	+ 13 4	SSO lort OSO p nul	Nuageur.	Gros
		+ 13 0	SE faible.	Cirrus.	Dalle
1	Limoges	-1- 11 1	S promut or	Birrio	Bolle
X	Montauban	+ 11.8	SO faible.	Convert	
0	Bayonno	+-16 0	Sa p. nul.	ldem.	Gros
e	i Montpetiter.	+ 13.3	Nul	dero.	
-	Cette	Tari	SE laible:	Brumeux.	dden
•	Marseille	中期 1	SE lamble.	COAUL	den
	ALCOHOLD BY THE PARTY OF THE PA	F11:	E fort	Identia.	lden
	Nice	+	street minic	Ciair.	iden
-	Avienop	4-15 9	S fajble :	Reau:	1
	Lyon	+ 19 4	SO as fort.	Nuageur	321 11
r,		+ 15.0	ESE p. nuf.	Idem,	
	Aiger	+			
	- 1 1 12 1	7	PARIS,		
	A 9 h. toat.	4.12.5	S faible.	Convert 1	
	Hiera midi	+ 12 4	SO faible	Lilen	* :

- a 8 h. s. + 15 2 S a. fort. - a 6 h s. + 11 8 S feible. - b 9 h. s. + 12.7 SE faible. Tres near Convert Cour pluts

- aminuit + 13.0 S. faible.

publique

des points de vue errones.

· l'ai l'honneur de vous adresser dans la pré- vriers surpris par un texte impitoyable, alors sente, el à l'occasion de la grève des ouvriers tis- a qu'ils ne demandaient qu'à vivre bonorablement seurs du châle au quait, queiques considérations, > dufruit de leur travail. Et plus loin encore : « Nous pas fermé. avec prière de les insérer, la mise en état de greve | v ne saurious même pour les arracher fleurs coacd'une corporation étant toujours envisagée sons " ensés) aux angoisses de la détention, nous abaisser

LA GREVE. pent si fort et nous distraient tellement de la demande en grace adressée à l'empereur par les, nos plus graves intérêis, que ce n'est qu'en | quivriers typographes, après leur deuxième procès, courant que nous pouvons nous occuper des | en juillet 1862.

- Hier mardi, vers trois heures et demie. l'emperour a honoré d'une seconde visite l'exposition des beaux-arts appliqués à l'industrie. Après un examen attentif, l'empereur :

tion des membres de la famille impériale.

- Le roi de Grece arrive aujourd'hui mor-

D'un autre côté, on nous écrit aujourd'hu

- M. le général de Montebello; venant de

Promu au grade de général de brigade (1811)

Désigné par l'empereur à Fontainebleau pour

Les électeurs du département d'Indre-et-

riage avec la venve du comte Colonna-Wá-On avait annoncé une comédie de para-

Accidents at Ministres.

incendie de la rue Albouy. Le mur de clôture du côle de la rue des Vinaigners a été abattuhier. En considérant les ravages produits par le feu dans un espace aussi restreint, on s'etonne de n'avoir pas eu à déplorer de plus ent.; 570 c. dito, 36; 457 harriques brut bonne 4°. Bi grands malheurs,

Hier encore on a retiré des décombres deux 740 c. Havane nº 12, 34 ent. cuillers en argent, de la monnaie de billon et une montre en or. Le tout a été déposé chez le commissaire de police du quartier.

- Un échafaudage volant avait été établi beaucoup la position. rue Vanneau, 9, pour opérer le ravalement de l la facade de la maison.

Rier, à sopt heures et demie du matin, un ouvrier nommé P...; en s'élancant pour saisir la corde le long de laquelle il avait l'intention de se laisser couler, imprima à l'appareil un mouvement en avant qui sit glisser le chovalet sur le toit, dont les ardoises étaient encore hule fit sortie de son anneau, et l'ouvrier fut lan- 3/4 à vue, 382 1/2 à 90 jours. - Madrid, 5 19 =/a i ce sur le pave, où il se fractura le crane. La

mort a été instantanée.

Bois, avait soupé hier copieusementen compagnie de quelques amis. Lorsqu'il les quitta, il était un pere étourdi par le vin et les liqueurs. On lui offeit de le reconduire; il refusa positivement en disant qu'il avait la tête et les jam-hes solides. Il alla bien jusqu'à sa maison, mais dans l'escalter, il perdit l'équilibre, tomba et se brisa la tête contre l'un des barreaux en fer de la rampe. Les locataires, que le bruit de sa chule avait ottirés, ne trouvèrent qu'un ca-

 Une violente tempéte qui était annoncée par dea symptômes certains, a surpris plusieurs de Dunkerque, et qui ont été forcés d'y rentrer avec des avaries.

Un brick de Dunkerque, le Jeime-Français, qui avait appareillé dans la matinée de mercredi, a été fortement éprouvé. La foudre est tombée à son bord, elle a brisé le grand mût. et elle est sortie près de l'étambraie en défoncant le pont.

Crimes et Rélits.

- Le châtiment réservé au orime peut se faire attendre, mais tot ou tard le coupable paie Parrière. Le nomme Siraux, condemné par là cour d'assises du Nord à buit ans de réclu sion, s'était soustrait par la fuite, pendant neuf Divisé en 77:000 obligations de 400 francs ans, à la peine qu'il avait méritée. En proje à une nostalgie irresistible, il ctait venu, il y a quelques jours, visiter le canton de Landrecies. La gendarmerie, mise en éveil, l'a arrêté dans une maison d'un hameau voisin, li a été conduit à la maison d'arrêt-d'Avesnes et transféré

- Une émouvante tragédie s'est passée au Havre, hier soir, dans la maison nº 196 de la rue de Normandie.

ili était dix heures et demie lorsque M. Heudes, commissaire de police de la section de Graville, fut informé qu'une scène horrible venait d'avoir lieu chez le sieur Ferdinand-Léopold Grebert, agé de trente-sept ans, fondeur, né à Gruchet-le-Valasse, M. le commissaires estrendu de suite sur les lieux, et, à son arrivée au 8° étage, il entendit la voix d'une enfant qui demandait à boire. On dit à l'enfant d'ouvrir ; elle répondit qu'elle ne pouvait pas, et cela d'une youx affaiblie. M. le commissaire fit aussitot enfoncer la porte, et vit alors cette pauvre fillette baignée dans son sang au milieu de le pièce. M. Hautet, officier de santé, étant arrivé bientőt après, a constaté que l'enfant avair recu plusieurs coups de couteau à la gorge et d'autres blessures graves dernière le lête. Après un premier pausement, la petite fille. agée de six ans au plus, n été transporté de suite à l'hospice, A l'endroit où elle était dans in chambre, on a trouvé le conteau-poignard qui avail servi à l'exécution du crime. Procédant alors à l'examen des lieux, M. Heudes ne tarda pas à découvrir le cadayre de Grobert, pere de la petito fille, pendu au mogon d'une corde attachéa à un sofiveau. Oca de suite coupé in corde, mais tout secours était inutile : la mort remontait à plusieurs heures. Le corps de Grebert pertait également trois blessures. A la gorgo faites avoc le même contegu-poignard. D'après le dire des voisias. Grobect qui vivait séparé de sa seconde femme. ayantavec-lui-sa petite fille, issue d'an premier mariage, avait donné à plusicurs reprisés des signes d'alténation mentale. Sur la cheminée se trouvait une carafe contenant de l'eau-devic, et tout porte à croire que Grebert, après avoir absorbé une certaine quantité de spiritueux, qui n'a pu qu'exasperer sa lolie, a sans doute, dans un accès furieux, renversa sa petite fille à terre, lui a frappé la tête sur le pave ! et lui a ensuite porté des coups de couteau à la | mémoire, aura fait l'examen le plus judicieux

Hier matin, l'état de l'enfant, qui se nomme Marie, donnait encore de vives inquiétudes.

- On cerit de Santander, 3 octobre : e Un celmo, ou plutôt un acte inoui de brutalite et de barbario, vient d'ellrayer notre province. A non demi-lieue du vellage de Terrelavega se tronvi un cabaret isole; à côté duquel un maréchal forcont a installa une potite forge. Les muletiers s'arrêtent ordinairement en/eet ondroit. Ils boivent nu caparet, landis que le forgeron visite les fers des mules. Il y a quelques jours, plusients muletiers étaient attablés dans la mesone, quand arrivaun pauvre fou, nommé Andres, connu à dix lieues à la ronde pour sa complaisance et sa docilité. Audrea nortait des messages, rendait toute sorte de serviers, chanthis des refrains andalous, et dansait le fandango pour amuser les enfants. C'était 'one créature inoffensive qui était bien reche partont. oll fant ferrer Andread o dit un muleffer. La proposition fut accueille par der éclais de vice. Andreo proft A une plaisanterie of se laisse faire. lies mairres do cabaret a claient rendus au village voisin, le forgeren einst absent, personne n'etail donc la pour prendre la défense de l'idiot. Les muletiers prennent des ters et des clous, et traitent les pieds do co malheureux comme la corne d'un chaval. Quand les fera sont cloués a sespieds sanglants, ifalle four ttent pour le forcer a courir. Andrea tombe. See bourceaux ini coloncent d'autres clous dans les maies et dans le front. Entin la victima expire. Les muletiers pendent le cadavre à une branche d'acbre, remontent sur leurs trules et s'éloignent sans s'inquiéter des résultats de l'ent plaisonterie.

Necrologie.

A. Vasse de Saint-Ouch, ancien inspecteur de l'Université, est décédéen son domicile, rue dessins de déntelles blanches et poires. du Cherche-Midi, 69. Ses absèques auront lieule 15 octobre courant, à dix heures très précises, en l'église Notre-Dame-des-Champs, rue

Cenx de ses amis qui n'auraient pas rocude lettres de part sont priés de considérer le present axis comme une invitation.

Commerce.

PARINES. - Paris, 13 octobro. - Cours officiel des farines six marques disp. 46 fr. les 457 kil. Type-Paris disp. 31 fr. le sac de 101 kil. Les facteurs à la halle ont-déclare 481 sacs de farines.

LESTIAUX, - Marcho de Sceaux, 12 octobre. Bours amenes, 780, vendus, 502, Vaches ameness 81, vendues, 36; Moutons amenés, 14,069, venduso 13.026 Prix moven : breuts, 474 09-20 aches, 270.55; moutons, 16 64 Poids moven; bonds, 360 kil.; vaches. 270; moutons, 20. Produit des ventes ensem-

nungs.-Paris, 43 octobre.-Cole officielle: colzadisponible tonies, les 100 kil., 101; futs disponible. 100 50; éporce tonnes, 110; lin en fais, 109 50; en

Cote commerciale : colza, les 100 kil, disponible. 104 50; confant mois, 111 50; dans derniers: 40 : 50; 4 premiers 1864, 102 50; quatre mois d'été, 103; quatre derniers 1864, 103 50; Lin, les 460 kil. disp. courant mois, 109 50; deax derhiers, 105; qualrapremiers 1864, 103. — Marseille, 12 octobre. — Huiles de sésames, 409 50; arachides; 109 50 à 110 : lip. Ho les 100 kil. Huile de petrole di p. 粉 60 a 88. - Havre, 43 octobre. - 5,000 kil.; coco, 61-

spinivueux. - Bourse de Paris du 13 octobre .-Cote officielle: 3/6 hetterave disp., 70. Cote commerciale : 3/6 betterave disp .. 71 ta 70 : courant M. Jozensau, 81 ans, rue Lacepede, 43 .- M. Meyemois, 70 à 69 : novembre et décembre, 69 ; janvier rel, 44 ans, rue du Four, 4. - M. Guéritte, 65 ans, havril, 72 a 71,

Bordeaux, 12 octobre. - Eau-de-vie Armagnae, 80; 3/6 Languedoc, 81; betterave, 76; talia, 66-à 50. suches. - Bourse de Paris, du 13 octobre. -Indigene el entrepot 67 à 68. Mélasse exotique de On a connu un achat important en Réunion, ra 7 h-1/4.—organ-contque.—Les Amours du Diable. Me Delaporte, notaire, 1 than 144 years 177 326 or

la-Mer. 200 saes de l'Olivier-de-Glisson, 1600 saps du Perou et 1,691 sacs de l'Adolphe-Le-Cour. en | 8 h. 0/0,- Tratiens. - La Traviate. - On s'occupe torjaurs avec activité de faire bloc 8,019 sacs, en magasin, out passé à la railine 7 h. 1/2. - rimates avec activité de faire bloc 8,019 sacs, en magasin, out passé à la railine 7 h. 1/2. - rimates avec activité de faire bloc 8,019 sacs, en magasin, out passé à la railine 7 h. 1/2. - rimates avec activité de faire bloc 8,019 sacs, en magasin, out passé à la railine 7 h. 1/2. - rimates avec activité de faire bloc 8,019 sacs, en magasin, out passé à la railine 7 h. 1/2. - rimates avec activité de faire bloc 8,019 sacs, en magasin, out passé à la railine 7 h. 1/2. - rimates avec activité de faire bloc 8,019 sacs, en magasin, out passé à la railine 7 h. 1/2. - rimates avec activité de faire bloc 8,019 sacs, en magasin, out passé à la railine 7 h. 1/2. - rimates avec activité de faire bloc 8,019 sacs, en magasin, out passé à la railine 7 h. 1/2. - rimates avec activité de faire bloc 8,019 sacs, en magasin, out passé à la railine 7 h. 1/2. - rimates avec activité de faire bloc 8,019 sacs, en magasin, out passé à la railine 7 h. 1/2. - rimates avec activité de faire bloc 8,019 sacs, en magasin, out passé à la railine 7 h. 1/2. - rimates avec activité de faire 1 disparatire les décombres résultant du terrible | rie en prix de 55 fr. 37 c. 1/2, sur échantillon. Egalement pour la chaudière, on a pris hier, dans la soirée, 334 barriques Gondeloupe, par Ville-Besnard, en magasin, sur la base établie de 52 fr. la 7 h. 3/4.—vaupevilleuse.

The statement pour la chaudière, on a pris hier, dans la chaudiere, dans la ch bonne 4. On ne cite rieu en allaires du jour.

> 75 acg.; 295 dito à liv., 52 50; 100 disponibles 52; corons.-Hayre, 13 octobra.-Le marché aux cotons, sans avoir le même entrain, est néanmoins encore assez anime, avec quelques légères fluctuations en sens divers qui, du reste, ne changent pas

> Il s'est fait ainsi environ 7,459 balles. Marseille, 12 octobre.—On a vendu à livrer janvier 200 balles de Kurrachee à 200 fr. les 50 ki.

changes. — Londres, 25 27 1/2 à vue, 25 25 1/2 90 jours. -- Franciort, *** */* à vue, 211 3/8 à 90 jours. - Amsterdam, 213 3/8 à vue, 211 7/8 à 90 jours.— Hambourg, 1883/8 à vue, 1871/4 à 90 jours. -Berlin, *** */* à vue, 370 f/t à 90 jours. - Naptes, mides de l'eau des pluies. Dans ce mouvement 99 3/4 à vue, 983/4 à 90 jours. — Vienne, 200 3/8 le crochet du moulle rénéentra un obstacle qui à vue, 221-1/2 à 90 jours. — Saint-Pétersbourg, 388 vue. 5 13 */* à 90 jours.

h. 0/0.—HIPPODAONE. — La Prise de Puebla. TRIBUNAL DE COMMERCE DE LA SRINE. - Failliles | 8 h. 0/0. - n. HOUDIN. - Prestidigitations, Magie. du 13 octobre. - Joseph Léher, entrepreneur de 8 h. 0/0.-salle nome, boulev. du l'emple.-Magie. - Le sieur B ..., agé de soixante-quatre ans, menuiserie, rue Saint-Germain, 20 (Batignolles) - 8 b. 0/0 - MANICARDI, rue de la Ferme des-Mathuancien commercant, demourant a Rosny-sous- I. c., M. Guerin-Boulron; s. p., M. Crampel, rue Saint-Marc, 6.

Jean-Baptiste Paganetti, fumiste, rue Menilmonlant, 156.-J. c., M. Guilmoto; s. p., M. Normand, place Saint-André-des-Arts, 22. Adolphe-Matthieu Coasin, mattred hotel meuble. cue Racine, 40. - J. c., M. Guerin-Boutron; s. p.,

M. Devin, rue de l'Echiquier, 13. Vincent-François-Auguste Beausoleil: labricant de corseis, rue de Palestro, 33.-J. c., M. Guilmolo; s. p., M. Bourbon, rue Richer, 39. Pour toures les nouvelles du jour non aignées : E. Bapun;

Librairie.

- Les Quatre coins de Paris, par Léo Lespès, bateaux de pêche sortis imprudemment du port un volume d'études de mœurs parisiennes un nouvel intérêt à la souscription qui est ouprises sur le fait, en vente chez Dentu et à la l verte; aussi ses billets, au prix réduit de 25 Librairio centrale. —

> - Spanis et Turcos, tel est le titre d'un nouveau volume que M. Florian Pharaon vient de faire parattre chez l'éditeur Chalamel. Nous en récommandons la lecture à tous ceux qui aiment à connaître les mœurs si curicuses de notre grande colonie algérienne. — CUTERBAUX.

Avia divora;

SOUSCRIPTION PUBLIQUE EMPRUNT DE LA VILLE DE LILLE

Intérêt annuel, 3 fc., payable intégralement et sans déduction d'impôt.

Romboursement en vingt-neuf années, l'aide de deux tirages par an (1er février et 1° août), avec lots de fr. 50.000 — 25,000 — 10,000 - 4,000 - 1,000 - 500 - 400 - 200et au moins par fr. 400.

Premier tirage : 1er février prochain. Le remboursement des obligations et le paie ment des intérêts seront faits à Lille, à Paris et à Bruwelles.

CONDITIONS DE LA SOUSCRIPTION : Ces obligations sont émises, avec jouis-

sance d'intérêt à partir du 4 1 janvier prochain, au prix de 90 fr. 50 cent, payable comme suit : 20 fr. m en souscrivant; 70 50 du 4° au 10 Janvier 4864.

Les souscripteurs auront toujours la faculté d'anticiper le 2º versement sous es-

ompte de 30/0 l'an. S'ils se libèrent en souscrivant, ils auront à verser seulement 90 fr. par obligation, it ils recevront immédiatement les titres déinitifs au porteur.

La souscription sera ouverte le 15 octo-A LILLE, à l'hôtel-de-ville ;

A PARIS, chez MM. EMILE BRLANGER et C 21, rue de la Chaussée-d'Antin ; A BRUXELLES, chez M. JOSEPH OPPEN

A MARSEILLE, chez MM. DROCHE, ROBIN T Co; ED. COUVE ET Co; A LYON, chez MM. vo MORIN, PONS

Chez lesquels on délivre le prospectus déaille et le plan d'amortissement,

Aussitôt l'emprunt couvert, la souscripion sera close: - On litdans un journal belge

« Un prix de mille francs sera décerné en 1864, par l'Association internationale pour l progres des sciences sociales Bureaux à Bruxeles, rue de Ligne, (6), à celui qui, dans un et le plus approfondi de certaines doctrines émises dans le Catéchisme de l'Economie politique, par Bu-Mesnil-Marigny. "

ECOLE PORESTIERE Sur les trente élèves désignés par le Monieur du 11 octobre pour être admis cette année à l'Ecole forestière, il y en a huit qui appartiennent à l'Institution Barbet. Le nombre des candidats était de 172 pour toute la France.

TIR NATIONAL PRANCAIS. La souscription aux Actions du Tir national rançais, autorisée par le gouvernement, sera close, ainsi qu'il a été annoncé, aujourd'hui jeudi 15 octobre. Les souscriptions des départements ne seront donc valables, en cas de rejartition, que si elles ont été expédiées le

vendredi 16. On sonserit chez Pacini et Co. banquiers. 27. rue de Grammont. CACHEMIRES DES INDES

Les nouveaux directeurs de la COMPAGNIE YONNAISE viennent de recevoir de leur Maison des Indes des envois considérables de dacusmines, qu'ils vendent à des prix excep-

- La maison du Persan a l'honneur d'annoncer à sa nombreuse clientèle que l'agrandissement de ses magasins étant terminé, elle met en vente un choix considérable de cachemires des Indes, longs et carrés et pièces rayées, arrivés tout récemment de l'Inde. Ces cachemires se recommandent par leur nouveaute,

deur fraîcheur et leur bon marché. Cette maison offre à la vente ses nouveaux Grand choix de guipures.

Fabrique de cachemires français. Prix fixes marques en chilfres connus. Envois à choisir en province. Rue Richelieu, 78, coin de celle de la Bourse.

- Jupon Empire Bienvenu. - Le dépôt est transféré, 26, rue de la Chaussée-d'Antin. - CRISTACLERIE DE BACCARAT, VOIR AUX Annonces, marque de fabrique.

- M. Frédéric Stevens, chirurgien-dentiste, ci-devant rue de Luxembourg, 12, est aujour-Thui boulevard Malesherbes, 8.

- La délicieuse nevaleschen ou banny, de Londres, guerit, sans medecine ni purges, les nerfs, estomac, poitrine, gorge, vessie, reins. intestins, loie, membrane muqueuse, cerveru et le sang: Elle a operé 60,000 guérisons rebelles à toute medecine. I kil., 7 fr.: 6 kil., 32 fr pu namay, 26, place Vendome, Paris.

Déces et Inhumations

Mile Ebert, 28 ans, rue Castiglione, 8. - M. Debonneyille, 67 ans, rue Sto Opportune, 7 .- M. Bergerie, 54 ans. rue Mondelour, 14.-M. Colhère, 68 ans, rue loquelet. 2 .- Mme venve Hantefeuille, 62 ans, rue Bourbon-Villeneuve, 57. - M. Bardet, 22 ans, rue du Vertboit, 36 .- M. Pere, 52 ans, rue du Temple, 37.-Mme Fouland, 26 ans, rue de l'Hôtelde-Ville, 20.-M. Metinot, 82 ans, rue de la Poterie, 8. - Mmc Houze, 46 ans, rue du Temple, 41. - M Jacquet, 68 ans, rue des Fesses-Saint-Victor, 28. ruo de Buci, 29.

L'un des propriétaires, gérant et réducteur en chef : II. Roug

Speciacies de demain jeudi 15 octobre. francs; fabriques, 42.50. Nantes, 13.octobre. — la Mère confidente, le Misantbrope.

description of the

montant à peu de jours ; 4,528 sacs de l'Etoile-de- 7 h. 3/L-ongon. - L'Anglais, - l'Ecole des maris, —le Mariage do Vade. Perles, - l'Epreuve villageoise.

> 7 b. 3/4.—VARIETES. — La Chanson, — un Anglais limide, - le Chapeau de l'aille. 7 h. 1/2 - crimast. - Le Démon du Jeu (Lafontaine, Lesneur, Mme Victoria.) 7 h. 3/4.—PALAIS-ROYAL. — Les Diables Roses,—un Monsieur.

7 h. 0/0.--ponte-saint-mantin. -- Lo Carnaval de 7 h. 1/4.—sarra. — Peac-d'Ane (Perrin, Alexandre, Tayau, Mme Frasey). h. 1/4.—Aubico. - Relache.

h. 1/2.—rn. bu b. bu truple.—Gérald.—les Filles d'Argos. b. 1/4.—Polies dragatiours. - La Dame aux Camelias.

7 h. 1/2.-DELASS. COMIQUES. - L'As d'atout. h. 3/ .- Tw. DELAZET. - De Paris à Pékin, - Cor set Amour, - les Fantômes, -Simon. b. 1/2.—BEAUMARCHAIS. — Les Démons de l'Ar-8 h. 0/0.—craque de l'imperatrice. — Exercices

equestres.

rins, 47.-Soirées myslérieuses. PANGRAMA LANGLOIS, aux Champs-Elysées. - Prise

de Sébastopol. Visible tous les jours. DAROIN MARILLE. - Bal, mardi, jeudi, samedietdim. CHATEAU DES PLEURS .- Bal lundi, merc., vend., dim. Demain jeudi, à l'Hippodrome, la Prise de

Puebla. La triple ascension des ballons l'Océan,

le Zephir et l'Eole est remise à dimanche, à

cause de l'incertitude du temps. L'approche du second tirage de la Loterie du Musée Napoléon, fixé au 25 octobre, donne centimes, sont-ils recherches avec empressementohez tous les marchands de tabac de Paris

et des départements. Chacun tient à courir la chance de gagner cent dix mille francs pour 25 centimes, et plus on prend de billets, plus on a do chances .- S'adresser à M. Guerlin, receveur-municipal d'Amiens, et lui envoyer un mandat sur la poste de 10 fc. pour 40 billets. de 15 fc. pour 60 billets, et de 25 fr. pour 10

AVIS AUX DAMES

La MAISON de SIÈGE DE CORINTHE 52 et 54, CHAUSSÉE-D'ANTIN, vient de mettre en vente une affaire considérable de DRAP DE LYON, largenr 400 et 420 centimètres, à 104 fr. la robe, au lieu de 200 fr.

VELOURS TOUT SOIE cuit, MAGNIFIQUE MARCHANDISE à 12 fr. 75, au lieu de 16 fr. 200 pièces TOILE CRETONNE, pour chemises, à 4 fr. 25, au lieu de 2 fr.

POPELINE LYON ECOSSAISE, à 4 fr. 90.

CHEMINS DE PER

DE PARIS A LYON ET A LA MEDITERRANEE Emission des 100,000 actions nouvelles-DEUXIÈME AVIS A. MM. LES ACTIONNAIRES

MM. les actionnaires sont prévenus que le délai pour la souscription, primitivement fixé au 20 octobre, est prorogé jusqu'au 20 novembre prochain, pour tous les sonscripteurs qui effectueront leur premier versement en coupons de di-

Les titres au porteur d'actions nouvelles lihérées de 300 francs et négociables seront de ivres, h partir du 25 octobre, dix jours après la demande quisera faite par les souscripteurs. sur la présentation de leurs récépissés. Le secrétaire général, G. Réal.

+Les fumeurs de cigarettes éprouverent une vive satisfaction en appropant la mise en vente d'un nouveau papier, le Scaferlati, fabrique avec le tabac des Manufactures impériales sous la surveillance de la Régie. Il conserve la saveudu tabao, brûle-parfaitement, est fin et solide. - Perles D'ATHER du D' CLERTAR. Elles sons

ions nerveuses. — Rue Caumartin, 45. Paris.—Impr. Szentene et C*, rue Montinartre, 123

souveraines contre les migraines et les affec

JUGEMENTS, ADJUDICATIONS ET VENTES.

153 hectares de bois, fonds et auperficie, appelés les bels de Valescourt, à 8 kilomètres de la station de Saint-Just (Oise), (chemin de fer du Nord). S'adresser h no vassence, notaire à Clermont (Oise).

VENDIEL Pamtable PERME tenant, baiments neafs, 99 hectares, dont 86 on premiere lasse du cadastre ; bail authentique, 18 pps ; 8,300 rancs de fermage, et 510 fr. d'impôts, à charge du ermier; en tout, 8,800 fr., garantis par hypothè ques, à 4 kilom. d'une station de chemin de fer. S'ad, a m Frakauet, notaire à Sedan (Ardennes).

BELLE TERRE DR PUNTAVESNE

Contenance 293 hectares d'un seul morceau. Re enn net de la ferme, par bail authentique. 21,000 non compris château moublé, parc et réserves L'adjudication indiquée au 12 septembre 1863 est remise, pour cause de baisse de mise à prix au landt 16 octobre 1863, à midi, en l'étudo de n' PERRUCHON, nomire à Meru.

Mise a prix... 700,000 fr. Unc seule enchere adjugera. S'adresser I andit Me Perruchon, 2 et à Me Brun notaire à Paris, place Boïcldieu, 4: 12742 112

A vendre par adjudication en 2 lots, a Orgères cure et Loir), en la mairie, le dimanche 25 octoà midi, par le ministère de M' FORTRAU

4rd lot : Una ferme sise à Vellevi, commune Orgeres, composée de bâtiments et de 44 hectales 54 ares de terres louées à M. Crosnier moyennant 3,600 fr. par an, outre l'impôt Mise a prix 60,000 francs.

2º lot : Une ferme sise à Vonneville, près Orgè res, comprenant batimenti et 31 hectares de terres louées à M. Pavard, moyennant 2,500 ft. par an, en sus des impôts.

Mise a prix..... 50,000 francs. S'adresser, pour avoir des renseignements, soit aux fermiers, soit audit M. Forteau, notaire. A VENDRE à l'amiable, en totalité.

ou en partie, située à Tonquin [Seine-et-Marne], composée : 4º D'un para futaie entouré de murs de 23 hec-

tares 21 ares 46 centiares environ; 2º d'un beau château et communs d'une construction récente. avec jardin el potagers riviere, vivier, etc.; 3º d'une ferme d'une contenance de 436 hectares 37 ares 48 centiares, rapportant un fermage anunci nel d'impò s de 6,461 fr. et diverses faisances. Tres belle chasse. A 40 minutes de la stalion de Paremoutiers, par correspondance du chemin de fer de Muljouses embranchement de Coulommiers. S'adresser, pour tous renseignements :

A Me Jules Mornier, notaire à Tonquin, ou à Par ris, a.M. Hepp. rue d'Hauteville, 3 A SUNT-SAUVEUR-MAINUN ARRAS, UDLINEY.

Etude de un LEGRAND, notaire à Arras (Pas-de-Calais), ci M. Dupont, avone a Paris, 7, rue Cadet. Vente en l'étude de M' Legrand, notaire à Arras, 29 octobre 1863, heure de midi. En deux lots. 1º D'une Maison à Arras, Petite-Place M.

Mise à prix..... 10,000 fr. P' D'une Usine à Saint-Sauvenr-lez-Arras. Mise a prix 20,000 fc. S'adresser, pour les renseignements à, M" Legrand et Dupont.

CREANCES STELEVANT SO, 313 34 divisées en 3 lots qui pourront être réunis, à ven- tions nominatives, négociables, libérées, de 175 fr., le 29 octobre 1863, à midi, en l'étade de m' conformément aux articles 7 et 11 des statuts. DELAPORTE, nolaire à Paris, 68, fue de la Chausséed'Antin. - Mise à prix de chaque lot : 800 fr., qui pourra être haissée faute d'enchères. Le tout dépendant de la faillite de MM. Meillon et C', tailleurs à Paris, 86, rue de Bichelieu.

S'adresser à M. Bégis, 3f, rue des Lombards; à M. Normand, place Saint-André-des-Arts, 22, et à

HAISON RUE NOTRE-DARE- A PARIS

Mise a prix. 250,000 frames,

EI 429, 780 N. TERRAINS PROPER

d'eux, bonievard Bonne-Rouvelle, 10 bin.

la Chambre des notaires, le mardi 3 novembre.

2 lot Terrain 45,000 fc.

VESTE PAR ROBURGATION, Is dimanche 18 octobre

TERRAINS soisés, d'une contenance variant de 700

bordures d'arbres séculaires, avec vue sur les co-

teaux de Bougival, de Marly, de Saint-Germain, du

Menil et de Cormeilles, faisant partie des réserves

50 CENTERES PAR MÈTRE.

Occasion rare pour acheter de grandes surfaces

bon marché et à long terme, à 35 minutes de

facilitant la construction: à Paris, à MM. Pallu et

C. 63, rue Taitbout; a M' noquebert, milaire, 63,

rue Sainte-Anne; a M. Dutreih, directeur des ven-

tes, 29, rue Lo Peietier; à Saint-Germaili, à M'

Moisson, notaire; an Vésinet, aux bureaux de MM:

TERRAIN DE 819. PARIS-BATIGNOLLES;

rue des Moines, devant être traversé par le pro-

Adjudication, sur une enchère, on la chambre

Mise à prix, 31 fr. le mètre: —30,303 fr.

VENTE PAR SUITE D'EXPROPRIATION, de

BONS MEUBLES en palissandre, acajon et bois divers; Lustans.

Les landi 19, mardi 20 et mercredi 21 octobre

Par le ministère de n° Escates, commissaire-pri

L'on pourra visiter les meubles à vendre les sa

M' AUGUSTE LANGULT, COMMISSAIRE-PRISCUE, S. FILE

ALGERIE 230 hectares. 12,000 fr. Ecrire à M

A HOTEL jardin, écurie et remise, ave-

HAISON et jardin à vendre 45,000 fr. on louer aue de l'Impératrice. — S'adresser à M. Dupont. »

PETIT HOTEL à vendre ruo de la Faisan-

TERRAIN à vendre de 50,000 mètres, à As-

pay! S'ad. a M. Gravin, nv., Gravin, 3, a St-Cloud.

LOCATIONS.

Avec droit d'entrepôt pour nois et chargors.

sortie rue d'Allemagne, l'autre rue Thionville, angle de la rue Royale. S'adr. rue d'Allemagne, 85.

HOTEL remis à neuf, avec ses dépendances, l' louer de spite, rue de Milan, 7. Prix

WASTES LOCAUX INDUSTRIE

SOCIETES PAR ACTIONS, BANQUES, ASSURANCES

SOCIÉTÉ DES CHANTIERS ET ATELIERS DU

CANAL VAUBAN

récises, au siége social, rue de la Victoire. 21, i

(Voir la convocation du 17 septembre dernice.

CENTRALE CONTRE L'INCENDIE

ciété anonyme autor, par décret du 12 août 1863.

Sadresser à la direction, rue Richelieu, 108.

EMPRUNT TUNISIEN 7.0/0.

demboursable en quinze années et demie, à partir

du 1º mai 1863.

rlanger et Compagnio, à Paris, n° 21, Chaussée

Les numeros sortis seront rembourses au pale

La 2º tirage semestriel aura lieu au mois d'avril

SOCIÉTÉ NOUVELLE DES

La conseil d'administration a l'honneur de pré

venir MM. les actionnaires qu'un premier divi

dende de 30 FR. PAR ACTION à valoir sur l'exercice

Sous la déduction, en ce qui concerne les titres

m porteur, de l'impôt établi par la loi du 23 luin

Les titres nominatifs n'étant pas soumis à l'im-

pot, le soide du dividende afferent à ces titres sera

DES HAGASINS PUBLICS BY GENERAUX

DE-BORDEAUX.

Le conseil d'administration a l'honneur d'infor-

Contre le premier de ces versements et en

change da récépisse provisoire, dont les action-

paires sont déjà porteurs, il sera délivré des ac-

Passé les termes ci-dessus indiqués, les verse-

3, rue de la Paix. Paris.

ments en relard seront passibles d'un intérêt de

5 0/0 à partir du 15 novembre au 15 janvier.

mer MM. les actionnaires qu'il est fait appel de 450

Droche, Robin et C':

V" Morin, Pons et Morin;

Ed. Couve et Ca:

de 500 fc., à partir du 1" novembre prochain.

A. Paris, chez MM. Emile Erlanger et C:;

ni l'on trouve la liste des numéros sortis.

DE LA MEDITERRANÉE.

A Lyon, chez MM. Galline et Ca.

ir. sur chaque action, payables :

75 fr. du 15 au 30 novembre prochain.

75 fc. du/15 au 31 janvier prochain.

857, soit 0 fr. 70 c. pour le coupon n° 15,

A Marseille. - .

Dame-des-Victoires, 28;

payé intégralement.

erreol, 51;

* reliable accepts the inter-released to the second of the

AD HAVEE, MAZELINE ET C'

près de la Chaussered Antin.

14,000 fr. Jardin, écurie, remise.

eudi et samedi, de 8 à 11 heures.

Deux grands terrains, i'un quai de la Loire et

TEMENT de 5 pièces menblées av.

a Muette, au bois de Boulogne. Passy-Paris

mirico, Revenu, 2,500 fr. Prix: 35,000 fr.

medi 17 et demanche 18 octobre 1863, de midi i

Bil UNLES tentures et rideaux; tapis.

Rue d'Anjou Saint-Honore, 60.

18 octobre 1863, de 1 h. h 5 heures.

seur, rue Saint-Honoré, 217.

M' ORSELES MOBEL-D'ARLEUX, DOL., T. de JODY, 9.0

metres, a

5,000 metres, plantés de grandes futajes et

l'ésinet et du l'ecq, sur la mise à prix de :

Paiement on quatre ans, par dixiemes.

bres magnifiques et près d'une station,

ongement do la rue Thérèse.

les notaires, le 3 novembre 1863

Palla et C'.

taire à Paris, boulevard Sébastopol. nº 9 (R. D.)

1 lot. Maison. 60,000 fr.

Germana. à 35 minutes de Paris.

et sur les lots mêmes, de 20 lots de :

Mises & prix

GEUVAES COMPLETES. chant et d'harmonie, 32 vol. - A. B. C. musifal, 28 ed., 3, quai Voltaire, et ch. tousles Mds de musique. 2 A vendre, par adjudication, même pur une en-chère, le mardi 20 octobre 1863, en la chambre des

LIBRAIRIE.

EN VENTE chez MM. Firmin Didol, 56, rue notaires de Paris, par, M. Aumont-Thieritle, l'un Hatin (Rugone) .- Histoire politique et litteraire de la Presse en France, avec une introduction hislorique sur les origines du Journal et la Bibliographie generale des Journaum, 8 vol. in-18, Prix, rue du Theatre, 16, près les anciens boulevards, et

TERRAIN contigu nº 18, de 250 m. env. avec construct. légères et fondations. JOHN HALIFAX traduit de l'anglais sur A adjuger, en 2 lois, sur une scule enchere; en M. Amedee Pichot, directeur de la revue settannirue Saint-Arnaud. Ce chef-d'œuvre de miss Muloch n'a paru quo par extraits dans la Revue britannique. S'adresser sur les lieux, et à m' Thouand, no-

PARC DU VESINET, de fer de Saint-Les nouveaux souscripteurs de la Revue ont droit aux memes avantages que los anciens pour John HALIPAX, La fami le Caceton, La chronique de Charles-Quint, la & édit. de Charles-Edouard, etc. --1863, à une heure et demie précise, dans ce parc Ceux qui s'abonneraient pour un an en six mois, à partir du mois d'octobre, recevront tent ce qui paru du grand roman depuis janvier, etc.

JOURNAL DES CHEMINS DE FER

et du nouveau hameau de Montesson, et situés au-DES MINES ET DES TRAVAUX PUBLICS, près du lac supérieur de la Seine, de Chatou, de Montesson, du Pecq et des stations de Chatou, du Le plus ancien et le plus complet de tous les journnux financiers (Jonde en 1842). Donnera, dans le courant d'octobre, à tout abou-

né d'une année, à titre de l'aixe gratuite : 1º LE GUIDE FINANCIER , OU REPERTOIRE DES YA-LEURS FINANCIÈRES ET INDUSTRIELLES DE LA FRANCE Paris, dans une charmante situation, avec des ar- | ET DES PRINCIPAUX RTATS, En un fort et beau volume, format anglais de 900 pages environ, complétement inédit, par AUGUSTE VITU, rédacteur du Constitutionnel et rédacteur

S'adresser, pour les plans et renseignements, pour traiter à l'amiable et pour obtenir des crédits en chef du Journal des Chemins de fer. Celle prime représente à elle scule le prix de l'a-Le Journal des Chemins de Fer parait tous les samedis. Il est indispensable à tous détenteurs de valeurs, actions qu obligations; il donne tous les

> tamment des appréciations sur les diverses entreprises industrielles et financières. On s'abonne à Paris, rue Richelieu, 64, ou chez les ibraires des départements. Paris, 10 fr.; departements, 12 fr.; étranger, 18 fr.

renseignements qui peuvent les intéresser, et no-

'our l'étude et l'enseignement des langues vivantes. Dictionnaires in-8° et Dictionnaires de poche en deux langues, tous approuvés par l'Université. Grammaires, themes et versions pour l'anglais, 'allomand, l'italien, l'espagnol, etc. Livres de lec ture pour les cours élémentaires et pour les cours supérieurs.-Charles Hingray, éditeur

20, rue des Marais-Saint-Germain, Paris. Envoi du camiogue à toute demande affranchie.

INDESTRIES DIVERSES.

RICHE GARDE-ROBE DE FEMME Guelto anglaise, pantalon, gilet, Prix... soie of velours, cachemires, dentalles, lingerie quetto anglaise, pantalon, gilet. Prix... line, à vendre aux enchères publiques, après dénobes de chambre en laine quatée et part do M. M. ... hôtel des ventes, rue Drouot, 1, salle nº 2, au 1º étage, le lundi 19 octobre 1863, 1 heure de relevée.—Exposition publique, dimanche AU TAPIS BOURE, 67 et 69, faub, Saint-Martin.

> ACHEMIRES DES INDES ET DE FRANCE, neufi et d'occasion Bijoux, Soieries, Dentelles et Gardarobes de dames. — Réparation des Châles. A LA CREOLE, 14, r. Notre-Dame-de-Lorette.

POUR TEINDRE les cheveux sans prépalonner un rellet soyeux et naturel, rien de comparable à l'Ebénoléine, rectifiés, de M^{es} Boyer, 5, rue de la Michodière. 2 f. le flac. env. c. t. p. de 20 c. :

ACHETE DIAMANTS, BIJOUX Argenierie PLUS CHER To MONNAII

fosses et cabinets d'aisances, égouts méviers, etc. approuvés par le Comité consultatif d'hygiène publique, le Conseil de salubrité, la Société d'encou LOUER 41, bouly, de Crussol, appartement vacant, a neuf, 5 pièces, 700 fr. ragement, celle des architectes, etc., et adoptés par les administrations civiles et militaires. — Médaille de 1° cl. à l'Exposition universelle de 1855.—Nou-LOUER de suite, pour le commerce ou l'invelles cuvettes pour canx ménageres et cabinets de toilette. Pour les détails, dessins et prix; voir le laux trois étages, rue des Nonnains-d'Féres, 21. bleau affiché dans los gares ou domander un pros-pectus, qui est envoyé f°. Paris, cité Trévise, 20.

AVIS AUX CHASSEURS 4, rue des Forres-Montmartre, 4. VETEMENTS IMPERMEABLES

pour la chasse et la pâche : collets, vareuses, jampieres et chaussures, tabliers pour cavaliers, etc. BOIS DURCI Objets artistiques 2 min a Lon-

Bronzes d'art et d'ameublement. Fabrique de S'adresser à M. Janjeot, 41, rue de Douai, mardi Pendules, Lustres, Lampes, Feux, Suspensions de

salle à manger et billard. Statuettes, chillres connus Exposit. publ. Vauvray!", r. Marais-St-Martin, 37. > ANTITUTE OF THE BUILDING S. fr. for litre, garant LUUTER LS RUULE 4 à 72 gr. d'argent.

la fabrig, Mcolle, aven. Montaigne, 56 (Ch.-Elys.)

DIAMANTS BLOUX. Achete an plus hant prix. Le gérant a l'honneur de rappeler à MM. les ac-ABRIQUE DE GLACES MURS ET ENionnaires de la Société Mazeliuo et Ca, qu'il sont convoqués en assemblée générale extraordinaire

tyles, Venise, etc., vendues au-dessous du-cours pour le samedi 17 octobre courant, à trois houres Sculpture sur bois. Immense assortiment. ALEXANDRE jouno, 93-95, faub. St-Antoine, Paris JE SUIS propriétaire; l'expédie, pris à Bor-desux, vin 1860 à 100 fez, bon 1861 à 138 ff., et le parfait Saint-Mullion 1858 à 177 fr.

> Rer. f. a M. Louis, r. Ste-Catherine, 73, a flordeaux MEUBLES d'occasion et autres, achats de mo-

la barrique de 228 litres ou par 114 lit. 5 f. en plus.

HENRI OGULISTE-OPTICIEN, Dievelo rueda Rivoli, 186, dont les verres conservaleurs de la vuesontrecommandés par nos célébrités médicales, Le premier firage semestriel des obligations to-pisiennes a en lieu-le 10 octobre chez MM. Emile sont aussi les seuls qui ont obtenu du jury anglais Ahan. — 1,446 numéros ont été extraits de la une mention honorable à l'exposition de 1851.

(Voir le rapport, page 272):

NETTOYAGE DES TAGHES sur la soie, le velours, la laine, sur toutes les étoffes et sur les gants, sans laisser aucune odeur, par la BENZINE COLLAS

mili sans pareit (breveté si g. d. g.); don-PEIGNE nant aux cheveux et à la barbe leur couleur primit., r, Montmartre, 69, imp. Ste-Claude. 2 PERRUQUES invisible a 15 fr. p. M. et dames.

1 fr. 25 c. le flacon, 8, rue Dauphine, à Paris.

Medaille à l'Exposition universelle.

1 3 fr. Dumas, rue Vivienne, 21, an 1 ... (Médaille.) da 1863, leur sera payé à partir du 1" novembre mIANOS droit età queue d'Erard, 7oct., pr. neufs, A Paris, à la Caisse de la Société, rue Notreà vendre (Occ. rare.) 4, rue Drougt (Location)« A Marseille, au siège de la direction, rue Saint-

> dit Fontaigebleau, encaciais i qualife. 30 c.; en panier. 4 fs. 50, et 200 vai les des plus beaux raisins. Envois de raisins frais toute l'année Rose Changeux, chevalier de la Legion d'honneur, propriétaire-horticulteur à Thomery (Seine-

FOTER-HOUSEKRON, s'adaptanta toutes cheminées. De puis 30 fr. R. Folie-Méricourt, 30. (Garantie gurfact")

et-Marne), expedie on tout pays, - Catalogue;

UES RAIBLES ou PATIGUEES, conservées, saveritable cristal de roche du Bresil, gare sur facte. CAM, opt., r. de la Pair, 14, pres le boul. Krp. Ec. f.

CESSIONS DE FONDS.

Les paiements du second terme faits par antici-pation jouiront d'une bonification d'intérêt de 4 9/0. A CEDER Hôtel meublé, installation de pra-net, 14,000 fr. Prix, 50,000 fr. Facilités. Ces versements seront recus : Chez MM. Edw. Blount et C. banquiers, S'adresser à l'Agence parisienne, r. du Caire, 13.4 | dents ébranies .- L. gyapous, 11. boul. Montmarire. 3

the transfer that we want

ETUDE de nolaire, près de Paris, à céder. Queny, 42, rue des Jedneurs.

FABRIQUE CHOCOLAT à vendre; cause de la société té : aff. 40,000 fr./ faciles à tripler ; machine à vapeur, Prix, 20,000. fr:

Agence Boutillier-Demontieres, r. Richelieu, 45.

TRANSPORTS RAPIDES ET REDU

Traversée en six jours Par les magnifiques steamers de la Compagnie énérale des bateaux à vapeur à hélice du Nord

lagages, passages et t. renseignements, s'adresser ave baouor, 2, à l'Agence maritime. n.-a. verberchnoes, seul AGENT de la Compagnie.

or de mobiliers riches et simples. Maison ACHAT de mobiliers riches et simples, maison es péciale, M. Baron, 29, r. St-Georges, «; AVIS. Une première maison pour les vius désire de bons représentants dans chaque ville

MPLOIS de professeurs. - Institutions à céder. -

OUVERT TOUTE L'ANNEEL.

heurs de Montpellier, - 1/4 d'heurs de Cetta. Les Eaux et les seis naturels de Balarue, en raison de leurs multiples éléments minéralisateurs. s'emploient avec la plus grande efficacité confreun certain nombre de maladies : les paralysies, les engourdissements et la faiblesse des membres, le ramollissement du cerveau et de la moelle épintére; l'amaurose, la surdité, le relachement des tissus, la scrofule et ses diverses lesions, les glandes estrameuses, les engorgements lymphatiques, les tumeurs, blanches des articulations, les anciennes blessures, les maladies osseuses de nature syphilitique, rhu-s matismals, poutteuse, etc., trouvent à Balanuc les ressources curatives qu'on chercherait vainement ailleurs. (V. la notice traduite en toutes langues, I Les Eaux mirérales, les Sels naturels et les Draion universeile et sans rivale; ces produits conservent judéfiniment et sous toutes les latiendes due composition et leur action médicale; ils sufisent generatement pour amender et mome guerir, es maladies récentes ou peu graves; dans les cas; anciens on coux ourant une certaine gravite: fig. servent solt à préparer les malades pour une saison a nalanuc, soit pour consolidor leur guerison à la suite de cetto même saison. Par la purcté de l'air, la beauté du oiel et la

PRIX DES EAUX MINERALES, SELS ET DRAGEES DE BALARUC in llacon de 60 dragées représentant 4 blus DEPOTS : Paris, phorm. LEBEAULT, r. Pulestro, 29;

NE jeune dame anglaise de vingt-quatre ans, connaissant les langues française et italieune désire entrer dans une maison de commerce ou autre. S'adr. poste restante. J. A. Paris, franco.

MADE NERVINE. Sampso, ph., 40, r. Rambuteau, 5 fr.

-Dépôt, rue de Rivoli, 83, et dans les principales maisons de France et de l'étranger.

GOITRES, SCROPULES ET GLANDES gueris par la Pounne de Sency Baziène, approuvée

GUERISON en trois jours des maladies conta-des plus rebelles. Prix, 5 fc. ADOLPHE, MÉDECIN, rue du Tomple; 36. Consulta-tions de 2 à 6 h. Traitement par correspondance.

Consult Jash , r. des Mariyrs, 10, etcorresp. Notice f.

MALADIES CONTAGIEUSES DARTRES, SCROPULES, VICES DU SANO

ALADIES contagiouses récentes ou chroniquest Guerison sure, rapide, par DRAGERS de DUNAHO.

(Des Maladies contagieusce, Dartres.) eu couleux, sans mercure, facile à suivre en secret: guérison radicale tres prampte et toujours sare, même pour les complications les plus invé-térées, comme les pustules, ulcères, écoulements chroniques; il fortifie les organes affaiblis et débilités - Expérimenté récomment par des medecins les plus célèbres, tels que professeurs, médecins des hopitaux, etc., tous out reconnu que co traitement spécial des maladies contagieuses des organes urinaires et celles de la peau est, à tous gards, bien supérieur aux autres moyens.

Consult. grat. de midi à 7 h. et par corresp de M. le d' PECHENET, médecin de la Faculté de Paris, membre de plusieurs Sociétés scientifiques. PARIS, 13, MUE. NEUVE-MENILMONTANT, 13. (Pres du Girque-Napoléon).

ILULES balsamo-toniques (maladies contag.) 26 bis, ci-devant 21.—Consultations.

Cantement MALADIES NERVEUSES de l'estomac et des intestins, par l'emploi des Pastilles et de la Pondre de charbon du D' Belloc.—Le rapport à l'Academie impériale de médecine constate que les personnes atteintes de ces maladies et celles chez lesquelles la digestion ne s'opère qu'arec difficulté, out vu en quelques jours les douieurs PIANOS supérieurs avec 300 fr. de réduction; les plus vives cesser complétement, l'appetit reve-nic et la constitution disparaître par l'usage des Aubertet C', rue du l'emple, 198, près le houlevard : Pastilles et de la Poudre du D' Beiloc, boulevard Poissonnière, 4.

> O I NIO maladies de la peau des VILLE DU SANU voies drinaires et des organes internes, cancers, epilepsies, asthmes, etc. ON NE PAIE les honoraires qu'après la guémoeopathe, r. d'Anisterdam, 49, de 3 à 5 h. (Affr.)

pour plomber facilement les dents soi-même. pieraten et c', phi-droguistes, & rue Montmartre.

Diverses médailles et récompenses nationales on té décernées à ces nouv. den?", les plus commoes, les plus légers et les plus doux aux gencives. Chez l'invi G. Fattet, madent, seul possi de la Mixlure odontalgique, guerissaul a l'instant les maux de dents. Prix: 6 (r .- 255, r. St-Honore. (Mand. poste.)

DENTS MALADES TRAITEMENT SPECIAL soulagement immédiat, guérison radicale et conservation carantie. Raffermissement, des gencipes et

NAVIRES EN CHARGE.

MOSCOU ET TOUT L'EMPIRE RUSSE

Pour fret, expéditions de marchandises, espèces.

AVIS DIVERS.

franco à M. Bab., 6, rue Guiraude, à Bordeaux. BEAU COUPE Caleche, cheval, harnais, a vendre, Chauss, -d'Antin, 19, b

18 heures de Paris, - 4 heures de Marseille,

constance du soleil, BALABUC so recommande comme l'une des plus précieuses stations d'hiver

Non-BANDAGE H. BIONDETTI, honore de 12 nedailles; r. Vivlenne, 48. Supensoirs, bas, cointy ... DOULEURS laires, goulte, guéries par la pon-

DES CORDILLERES, recette indienne pour LU la guérison des maux de dents et la oure le la canie. Dentifrice supériour. Flacons, 3 et 5 fra

FRERES-M. -MAHON, nore, Paris. Telgues, dartres, demana, etc. Consult. 10 fr. Mardi, sam., 12 à 4 h. T. les j., 4 à 5 h. Reux, pomm. 1 f. &

HERNIES Guerison radicale par le Bandage decins-inventeurs, rue de l'Arbre-Sec. 44, Paris.

(Médailles et récompenses nationales.) PARIS, RUE MONTORGUEIL, 19. Consultations gratuites.

fr. le flacon.-Pharm., 5, r. du Marché-St-Honorés

YEAUX DENTIERS INALTERABLES

de France et de l'étranger. Beaux avantages. Ecriro

MM. Benoist et Roubé, r. Monsiour-le-Prince, 25.

Uno bite d'un litre d'eau minérale de Balarne 11.23 Ins calese de 50 billes (f. en gare de Cotte) Un flacon de sels représentant 40 billes d'eau -Lyon, ph. Favaro; -- Bruwelles, ph. DELACRE.
Pour demandes et renscignemens, s'ad. au Gérant e l'Rtablis, Thormal de Baluruc-les-Rains (Hérault)

MEDECINE ET PHARMACIE.

par l'Academie de médecine et autorisée par le zouvernement.-Dépôt général, r. Rambuteau, 24, au 3 - a Paris. Le llacon, o fra; le topique, 2 fr.

GUERISON PAR PLANTES Met. Hurcoux

Guerison prompte, radionle et peu codimits Par le traitement du donteur

TRAITEMENT PAR CORRESPONDANCE.

tat 5,500,000

8,500,000

Capital social 3,000,000

Fonds réalisés en

immeubles et

valeurs sur l'E-

Compagnie anonyme d'Assurances sur la Vie

RUE DE RIVOLI, 174

Les fonds provenant des assurances et placements divers sont employes, aux termes des statuts, en rentes sur l'Etat, obligations de chemins de fer, prêts hypothécaires, immédibles, etc.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

H. Barbet, C., %, président du conseil gédes comptes;—V. Cibiel, anc. député, administrateur des chemins de fer du Midi, vice-présidents;—F.

Poyronnet;—comte de Boundre du conseil géteur des chemins de fer du Midi, vice-présidents;—F.

Mart, ancien négociant;—M. Mart, ancien négociant;—M. Mart, ancien négociant;—M. Mart, ancien négociant;—M. Mart, ancien négociant;—M. Mart, ancien négociant;—M. Mart, ancien négociant;—M. Mart, ancien négociant;—M. Mart, ancien négociant;—M. Mart, ancien négociant;—Ch. Menuerley-Hall;—

Pronne;—Casimir Neel, C., %, notaire honoraire

Direct, M. A. Gravole; Direct, adj., A. Odier.

Rue de Rivoli, 174; Rue Saint-Honoré, 159; Rue de la Paix, 4; Rue des Perchamps, 2, BENTES TRAGERES IMMEDIATES

IMMEUBLES:

65 ans, 12.85 0/0

ASSURANCES PAYABLES AU DÉCES — ASSURANCES EN CAS DE VIE — DOTS POUR LES ENPANTS — CAPITAUX DE PRÉVOYANCE Acourances mixten réunissant les deux premières combinaisons. -- Constitutions de rentes viagères, immédiates ou différées, sur une ou plusieurs têtes. -- Calasca apéciates pour le clergé et les classes inhoriences. - Envoi franco du Prospectus. - Renseignements tous les jours, de 10 heures à 4 heures, au siège de la flociété, MUE DE DI DIVOLI, 174

trute et la décoloration et guérir toutes les affei tions de l'opiderme : nougeurs, dévangerisons, écailles pelliculeuses, qui font tomber et qui décolo-rent les cheveux. Flacon, 6 fr. On exp. contre mandat-poste. Consultat. grat. par M. Obunt, chimiste, auteur d'un traité des mal. des cheveux.-Nouvelle demeure : 173, rue St-Honoré, près les Tuileries. Af

AVIS

D'après les jugements rendus par divers tribunaux, personne n'a le droit de se servir du nom de VALLET pour vendre les Pilules Ferrugineuses dont il est l'inventeur.

Pour éviler toute équivoque sur l'origine de ce médicament et se garantir des contrefaçons, les malades qui, sur l'avis de leur médecia, font usage de cès pitules devront romound s'assurer que les flacons portent bien l'étiquette dont le modèle est ci-contre.

CHAORASE

Approuvées par l'Académie de Médecine. D'après le rapport fait à l'Académie, cette préparation est la seule dans laquelle le carbo nate ferreux soit inaltérable. Aussi les médecins lui donnent-ils la préférence, dans tope les cas où les ferrugineux doivent (eire emple

Chaque fincen est scelle aux deux bouts
par le cachet VALLET inventor, et parie
me l'étimette le signature el-contre

Et dons toutes les Villes de la France et de l'Etranges. Pour les demandes en gros, s'adresser rue Jacob, 19. PRIX : 3 PR. LE PLACON : 1 PR. 50 LE DESI-PLACON

Ces Pilules s'emploient principalement pour guerr les pales conieurs, la lenchorrée et pour fertifier les tempéraments faibles.

La Cour de Cassation, par arrêt du 6 août 1812, a consacré la légalité de la vente des Pilules de Vallet.

DENTIFRICE SALUTAIRE at des plus agréable pour l'entration

Priz : 5 fr. chez TINVENTEUR LES PRANMACIENS ET PARFUMEURS Franco par la poste.

DESOUCHES AINE.

Ancien Chantier Haute .c.

56, BOULEVARD RICHARD-LENOIR

les 1,000 kilogr. (rendu) non scie

Qual Jenimapes.

93, DUE DE RICHELIEU, ET BUE D'ANGOISE, 1.

Longs et carrés rayés de 75 fr. à 250 fr. Longs et carrés (galeries) de 350 fr. à 900 fr.

FABRIQUE DE CACHEMIRES FRANÇAIS.

Cette Maison se recommande par un ben marché exceptionnel et ses marchandises de

Prix fixe, chiffres connus.

id. id. scié en 3 mx. ECOLE DE MOTARIAT

Birigée par M. CLERY-MALIGE

Cette Recle, approuvée par décision récente de S. Exc. M. le ministre de l'instruction publique, a i pour but d'initier les jounes aspirants en Notoriat à toutes les difficultés de lour future profession, et de leur faire connaître d'une maurère spéciale les droits d'enregistrement et les formalités hypothécaires. Les cours s'ouvriront le 3 novembre prochain, à Toulouse, r. des Pénitents Gris, 7, près la rue des Lois.

在是一个大大大型的15分钟,这个大型,这个大型的是一个大型的大型的一个大型的,这个大型的大型的大型的大型的大型的大型的大型的一个大型的大型的大型的大型的大型的 Au nom de l'Mamanilé, communiquez cette instruction; il en résultera un bien immense. D' Kooks.

(de HOLLANDE), de DIDIER.



3 7 ANNÉES d'un succès toujours croissant attes-tent les merveilleuses vertus médicales de la Graine de Moutarde bianche (de Hollande) de Didier. Plus de 200,000 cures, authentiquement constatées, justifient pleinement la popularité universelle de cet incomparable médicament, que le célèbre pocteur kooke appelait à si juste titre un remède Bént, un magnifique présent pu ciel. — Nul traitement n'est plus simple, plus sur, moins dispendieux; 3 à 4 kil. suffisent pour gué-

rir radicalement les Gastrites, les Gastralgies, les Dyspep-sies, les Muladies des intestins, les Dyssenteries, les Diarrhées, les Insomnies, les Maladies du foie, les Hémorrhoïdes, tes Rhumatismes, les Erup-tions, les Pâtes Couleurs, la Goutie, les Dartres, les Constipations habituelles opinidtres, l'Asthme, les Catarrhes, l'Hypocondrie, les Vents, les Glaires, les Maux provoqués par les retours d'age ou la Puberté, tous les vices morbides du sang et des humeurs, etc., etc., affections contro lesquelles la GRAINE DE MOUTARDE est chaque jour prescrite et recommandée par les plus hautes sommités

médicales. Dans leur savant Traité de thérapeutique mens énergiques, et dont voire graine de set de matière médicale, MM. Trousseau et l'i-doux, professeurs à l'école de médecine de l'ait justice. Un tel récit, dans la bouche l'aris, a'expriment dans les termes sui-vans:

* Des expériences personnelles ne nous permettent pas de douter que l'action départence pour éclaireir ses doutes, purative de la Moutarde blanche ne soit très puissante; des maladies cutanées, des s'offrir : un malade était torturé par des rhumatismes chroniques que rien ne pou-vait amender, ont été guéris en l'en-ployant; les purgatifs drastiques, quoique stimulant plus vivement les intestins, ne guérissent pas aussi surement les dartres et les rhumatismes, Nous appelons l'atten-ifen des prettetens sur ce moven trou pen tion des praticiens sur ce moyen trop peu teur Toutain s'empressa de le soumettre à

Monsteur Didier, Vous avez appris, par ma dernière let-

tement à ma disposition, tes les médications usitées; le second. tourmenté depuis plusieurs années d'une affection chronique do l'estomac (gastralgle), a été radicalement guéri par l'em-

un magnifique présent du ciel.

l'histoire d'une longue et opiniatre mala- être? Etc., etc. die qui avait résisté à une foule de traite-

connu, et à cause de cela trop peu appré- l'usage de la graine de Moutarde Blanche. Les douleurs et les flux hémorrhoïdaires ne tardérent pas à s'atténuer; puis ils disparurent entièrement. Un si remarqueble succès servit de pré-

tre, que j'avais employé, avec un succès lude à un grand nombre d'autres : ce fuertraordinaire, les 30 kilogrammes de rent principalement les cures éclatantes et inespérées qu'il chilnt dans le traite que vous aviez bien voulu mettre gratuitismes et des cachexies virulentes, qui fi-Je viens de nauyeau yous signuler trois rent entièrement tomber le voile qui mascas de guérisons incapérées : le premier, quait aux yeux de M. le docteur Toutain sur un sujet dartroux que l'on pouvait à les étonnantes vertus thérapeutiques de la graine de Moutarde blanche.

Opinion de M. le docteur Bellanger sur les propriétés de la graine de Moutarde blanche. gle), a été radicalement guéri par l'em-ploi de 6 kilog. de votre Moutarde Blan-che; le troisleme, atteint d'une meladie ce titre, elle est dépurative et jouit de la inveterée du foie, avec des complications propriété de purifier le sang, d'assainir rebelles, a éprouvé une telle amélioration toutes les humeurs, de réparer l'organisdans son état que, des maintenant, après me tout entier. La graine de Moutarde est deux meis de l'usage de votre graine, je le en outre, ppéritive, laxative et purgative. considére comme marchante une guérison Ces propriétés lui sont données dans une telle mesure qu'elle purge avec donceur, tarde Blanche ne jouit de toutes ses vor- accidens d'aucune serte; on l'administus qu'autant qu'elle est pure, fraiche, tre evec une sécurité parfaite aux per-parfaitement mondée; avariée, impure ou sonnes les plus délicates et les plus irvieillie, elle devient inerie, et peut même, ritables, aux femmes, aux enfans, aux si elle est échauffée, devenir nuisible.

Je viens faire appel à votre obligeance et vous prier de m'expédier encore quelques kilog, de votre incomparable tremède cun organs du relachement et de la faipopulaire, appelé, à si juste titre, par le blesse, y dépose un principe de force et D' Kooke et par M. Turner, un remede beni, une vitalité qui accusent une légère propriété tonique.

Yeuillez recevoir, avec mes sincères re- . Une semence comblée de tant de riches mercimens, l'assurance de ma considéra présens, animée par une combinaison tion la plus distinguée, GROGNAT, d'énergies naturelles qui la reulient si-D' médecin de la faculté de Paris. multanément apéritive, laxative, purgative, dépurative et tonique, ne pouvait res-M. le docteur Toutain pous apprend, ter inactive, et devait exercer sur le plus dans le Moniteur des Hépitaux, qu'il était grand nombre des maux qui hous affii-encore, il y a sept ou huit ans, fortement gent une influence favorable. On pouvait prévenu contre la graine de Moutarde facilement prévoir son énergique efficaciblanche; l'imposante autorité de MM. les té contre les affections et les troubles diprofesseurs Trousseau et Pidoux n'avait vers des organes digestifs. Cr, qui ne sait pu triompher de ses défiances. Ce fut alors que ces organes, qui sont comme le prin-qu'il entendit M. le docteur Cullerier, mé-decin de l'hôpital de Lourcine, raconter, être en même temps les instrumens prédans une de ses conférences cliniques, dominans de la souffrance et du bien

p: Bellanger, de la faculté de Paris!

AVIS TRES IMPORTANT. M. Didier a l'honneur d'infarmer le public qu'il n'a dans Paris ni dépôts ni succarsales. Il dictare en conséquence que l'on ne trouve sa véritable graine de Moutarde Bignohe de Santé (de Hollande), la seule recommandée par les médecins, que dans ses magasins, 32, galerie d'Orloans, Palais-Royal, et dans ses dépôts de province. Il faut bien se garder de confondre la Graine de Moutarde de santé de Hollande, de Didier, qui est toujours pure, toujours fratche, toujours parfaitement mondée, avec les rebuts du commerce, qui se composent de graines vieillies, échauffées, inertes ou même nuisibles.

DIDIER, 32, galerie d'Orléans (Palais-Royal), à Paris. DEPOTS dans toutes les villes de France et de l'Etranger.

Paris, - imprimerie SERRIERE et C. 123, sue Montmartre,

Cent dia mille fr. pour 25 centimes

Autorisée pour l'achevement du monument fondé par S. M. l'Empereur, à Amiens

AU 25 OCTOBRE 1863, 2me TIRAGE DE LA

408 LOTS: -1 DE 10.000 FR. -4 DE 1,000 FR. -402 DE 100 FR., ET UN

Cette cenvre, dirigée par M. le receveur municipal d'Amiens, présente les meilleures garanties d'ordre et de moralité; aussi le public s'echerche-t-il avec empressement les Billets d'une Loterie qui publie ses comptes. Chaque billet porte d'ailleurs la signature d'un gérant

responsable. - Envoyer à M. GURRLIN, trésorier-gérant à Amiens, par mandat sur la poste de IO FR. POUR 40 BILLETS. - 15 FR. POUR 60 BILLETS, - ET 25 FR. POUR 100 BILLETS.

S'adresser à Paris : à M. Dunoulin, libraire, 13, quai des Grands-Augustins; à M. Hanne, correspondant de la Loterie, 10, quai de l'Ecole; pu mand comptoir des loveries, 13, boulevard Saint-Denis; à M. Favien, 5, ruo des Rosiers; à MM. Susse frères, 31, place de la Bourse; et shez tous les manchands de Tabac.

DECRET D'AUTORISATION du 29 mars 1854

RENTES VIAGERES DIFFERRES de 5, 10, 15, 20 ans, etc.

immiddlates

BIÉGE SOCIAL : rue de Elivolf, 162 Compagnie anonyme d'Assurances sur la Vie, à primes fixes PARIS. Rentes vingeres

à 60 ans.... 10.70 0/0 | Assurances en cas de Vie (DOTATION). en cas de Mort (Jonstit. de l'héritage) en cas de Vie et de Mort (MINTES) A 70 - 14.63 × Envoi franco de Tarifs et de Renseignements

S'adresser rue de Rivell, 183, Paris

Achais d'Usufruits et de Nu-propriétés. Caisse Professionnelle.

GARANTIES .

fr. 10,400,000

Capital social ... 5,000,000

- du Clergé.

Compagnie Coloniale

ÉTABLISSEMENT SPÉCIAL POUR LA FABRICATION



CHOCOLATS.



QUALITÉ SUPÉRIEURE

Tous les CHOCOLATS de la COMPAGNIE COLONIALE BONT composés, sans exception, de matières premières de choix; ils sont exempts de tout mélange, de toute addition de substances étrangères, et préparés avec des soins inusités jusqu'à ce jour.

Fondée spécialement dans le but de donner au Chocolat, considéré au point de vue de l'hygiène et de la santé, toutes les propriétés bienfaisantes dont ce précieux aliment est susceptible, la Compagnie Coloniale ne fait pus du bon marché la question principale : elle veut, avant tout, livrer aux Consommateurs des produits d'une supériorité incontestable.

Contrairement à un abus qui existe dans le Commerce, la Compagnie Coloniale ne prodigue pas à ses Chocolats les qualifications de surfins et d'extra-fins : elle ne donne à ses produits que des dénominations sincèrement en rapport avec leurs qualités.

Le Chocolat, par exemple, qu'elle nomme simplement Bon Ordinaire, est de beaucoup supérieur à le majeure partie de cenx que l'on vend journellement sous les dénominations les plus exagérées. Et quant à ceux de ses Chocolats qu'elle nomme Chocolats fins, ils sont d'une qualité tout à fait exceptionnelle.

La Compagnia Coloniale ne suit pas non plus l'usage blàmable, qui consiste à comprendre dans le poids annoncé l'étain et le papier qui servent d'enveloppé aux Chocolats. Les produits de la Compagnie Coloniale, au contraire, ont toujours le poids vrai que l'étiquette indique, et ce, en dehors du poids des enveloppes, de quelque nature qu'elles soient.

Chocolat de Santé

Bon Ondinaine le 1/2 kilog. 2f. 50 c. Bon Oadinaine le 1/2 kilog. 3f. ac.

Chocolat vanillé

Chocolat de poché et de voyage (Pag bolten de 86 patites tabletten, 250 grammen).

ENTREPOT general à Paris, Rue de Rivoli, 132

DEPOTS: PLACE DES VICTOIRES, 1; BOULEVART DES PTALIENS, 11, ET RUE DU BAC, 62 Dans toutes les Villes, chez les principaux Commerçants

Surdemande, on expédie dans les départements. de commente de ministrate de la contraction de l

ENGELURES, GERCURES, ANIDITÉ DE LA PEAU. SAVON BOTANIQUE

AUX PLANTES MÉDICINALES ARGUATIQUES. Approuvé par les célébrités médicales.

Sa mousso grasse et abondante prévient et gué-rit toute enfluomation causée par le froid. Con-servation infinie. Ne rancit jamais. Qualité et éco-nomie incontestables. Très en usage dans les coi-léges et pensionnats. Modele double très fort ; un pain, t fr.; une boite de six pains, 5 fr. A. MARIE, fab. 8. Chaussee-d' Antin, près le boulev.

aturelle, du D' DELATTRE, approuvée par l'Acad a l'huile de FOIR DE MORUE, à couse de sa sayeur douce et fraiche. 2 med. d'or. Usine à Dieppe, dépôt chez M. Nappixar, pharm., r. de la Cité, 19, à Paris.

Address By rus des Vicox-Augustina Bien s'age ou St. , quartier Ligatinatire.

de reins, rhumatismes, douleurs, etc. Une ou deux applications suffisent le plus Souvent et ne causent qu'une simple démangeaison. I f. 50 la boite, f' 1 60. Phorm. r. de la Cità. 19. Paris et les noises de la company.

· BALSAMIQUE DE

PHARMACIEN, A AMIENS

Presents par lei ch inners minicales pour sourhattre in TOUX .. COQUELUCHE at autres affections

Prix : 9 fer 95 a. la Placem. DEPOT GENERAL CHEZ LEPERDRIEL Res Salmie-Croix-do-la-Bretonzecie, 14. - PARIS.

A DES CONDITIONS EXCEPTIONNELLES DE BON MARCHÉ

de toutes les Marchandises, telles que : Toiles de toutes espèces, Linge damassé, Mouchoirs, Calicots, Mousselines, Lingerie, etc. de la Maison VENDOME-HIRNE, rue de la-Chaussée-d'Antin, 21

Les cotons ont pris une valeur qui n'a plus de limites, chacun le sait; par conséquent, les fils s'en sont ressentis. Aussi, tous les achats nouvellement faits en fabrique sont

a des prix fabuleux. LA MAISON VENDOME-HIRNE, qui ne possède en magasin que des marchandises ancienne-Cent commissionnées ou achetées, est à même, plus que qui que ce soit, de les écouler à des routh ins exceptionnelles pour l'acheteur. On en jugera par les quelques prix ci-dessous :

Valant Serost rendues
200 pièces TOILE pur îl de main pour chemises
200 pieces TOILE - al de main nour chemises id. 2 40 - 1 70
200 pièces TO! LE pur fil pour grands draps id 1 00 — 1 40 100 pièces TO! LE pur fil pour grands draps id 2 50 — 1 75
100 pieces TO LE pur fil poul proper d'inche 20%, id. 2 50 - 1 35
150 pièces TOILE pur il de main, la s largent 2 m. 40 c. id. 5
100 pièces TOILE pour draps fil de main, largeur 2 10 c. id. 6 73 5 25
100 pieces TOILE pour draps til de main, largeur z id. 1 40 - n 200
1 Soll dangames Service Les de table tres grandes
50 SERVICES DAMASSES, 12 couverts 800 SERVICES DAMASSES riches, qualité extra
800 SERVICES DAMASSES riches, qualite extra
20 pièces OEIL-DE-PERDRIX pour linge de toilette
1,000 donzaines MOUCHAIRS CHOLET, pur III, la douzaine
207 pieces OEIL-DE-PERDRIX pour linge de toilette. 1,000 donzaines MOUCHOIRS CHOLET, pur fil, la douzaine. 1,260 douzaines MOUCHOIRS CHOLET, qualité extra
300 pièces MOUCHOIRS BATISTE, la pièce de 3 douzaines 36 p - 28 50
1.000 dougaines mouchoins Baris is, finde main, la dougaine 24
LINGE DE MAISON CONFECTIONNE

20,000 douzaines, telles que : Tobliers d'office et de cuisine, Nappes, Serviettes, Taies d'oreiller, Torchons et Essuie-mains, Draps de maîtres et de domestiques LINGE DE FEMME CONFECTIONNÉ 30,000 douzaines, telles que : Chemises de jour et de nuit, Camisoles, Jupons, Pantalons, Pei-

gnoirs, etc., le tout d'une confection irreprochable et d'un bon marche extraordinaire Rentelles fit, Imilations, Guippipes, Applications, etc., au prix de fabrique LES MAGASINS SERONT FERMES LES BIMANCHES ET FÉTES Nort. Toutes les marchandiees étant veudues à perte, les envois en province que peuvent être expédies franco

Régie de la Publicité des grands journaux, place de la Bourse, 40.

PARFUMERIE MEDICO-HYGIENIQUE De J.-P. LAROZE, chimiste, pharmacien de l'École spéciale de Paris

Ces produits sont le résultat de l'application des lois de l'hygiène à la parfumerie, qui s'élève et devient pharmacie de la beauté, chargée de pourvoir à l'hygiène de la peau, des chevenx, des dents, organes si importants; alors elle prévient et détruit les causes des maladies que sa sœur ainée, la pharmacie proprement dite, est appelée à guérir. FLICIA DESTIFACE pour gadrie immédiatement les | Bones de monserve Patronien, pour semédier à la

POUDRE DENTIFRICE ROSE, à base de magnésie, pour blancher et conserves les dents; le flacon. 1 fr. 25

de la bour le abres chaque repas; le fiscoir. 1 fr. 25

BAYON LEMPTE PERDIQUEAL, pour la tolicife, 5 la
violette, amande alière, bauquet; le paid. 1 fr. 56

BAYON LEMPTE REDICUEAL, aux jaunes d'œufs, pour
prévenir les girçuies, crevasses, maiadies de peau,
à la violette, au bouquet; le pain. 3 fr.
CREME DE BAYON LEMPTE MEDICUEAL en poudre.
Else est apéciale pour la barbe, la tolicité des femmes.

VINAIGRE DE TOILETTE BUPERIEUR par su survité COLD CREAM SUPERIDUR, pour conserver la pean bisoche, troiche, diaphane, et prévenir les suites de ZAU DE COLOGNE BUTERIEURE, svec ou sans amla tollette; hains locaux et généraux ; le flacon. 1 fr. PASTILLES ORIENTALES de docteur Paul Chinent,

RAU DE FLAURS DE LAVANDE, cosmétique recherché pour enlever les démangeaisons, raffermir et rafrat-chir certains organes; le flacon. 1 fr. 50 BERRY DE CHATER SUPERFIE. Il est le perfection-nement indispersable de la toilette de la bouche après et des cripants de fiscole.

2 fr. 2 PORMADE CONSERVATRICE à la quinine pure pour seux, en fortifier les causeurs le fiscole.

2 fr. 2 PORMADE CONSERVATRICE à la quinine pure pour fortifier les cheveux, les cubellir et prévenir le grifont de la conserver et des cheveux.

3 fr. 2 fortifier les cheveux des cubellir et prévenir le grifont de la conserver de fiscole de la conserver de la conserver de fiscole de la conserver de la conserve

Dépôt dans chaque ville, chez les pharmaciens, parfomeurs, coiffeurs, marchands de modes et de nouveautés. Détail : PHARMACIE LARGER, que Neuve-des Pelits Champs, 26. Expéditions : chez J.-P. LAROZE, rue de la Foussine-Molière, 39 bis, à Paris. Désigner en quelle langue ploisent être les instructions qui accompagnent chaque proiteit.

La Compagnie a l'honneur de rappeler que les Cristaux

qu'elle livre au commerce portent lous l'Etiquette dont l'empreinle est rappelée ci-contre.